

La Tribune

Le seul Journal Quotidien Français des Cantons de l'Est

Journal de famille
Indépendant des partis
politiques.

Vol. 1, No. 130

DEUXIEME EDITION

Sherbrooke, Jeudi 28 Juillet, 1910

Un centin

TEMPERATURE

ASSEZ BEAU; CHAUD; QUELQUES ORAGES LOCAUX
Vents d'ouest modérée.

LA GREVE DU GRAND TRONC

AU COURS DE L'ENTREVUE DES CHEFS HIER, MM. LEE ET GARRETSON DECLARENT ACCEPTER L'OFFRE DE M. HAYS, AVANT LA GREVE. MAIS LE PRESIDENT DE LA COMPAGNIE NE VEUT PAS DE CONDITIONS.

MONTREAL, 28. — La grève du Grand Tronc doit toute la population du Canada souffre actuellement, continue à prendre une tournure de plus en plus alarmante et menace toujours de se prolonger indéfiniment.

Questionné sur ce qui s'est passé entre les chefs des deux partis, M. Wainwright a dit :

"La conférence de la rue McGill ne change aucunement la situation présente. Ainsi, MM. Lee, Garretson, Maloney et Kelley, représentants des grévistes, ont proposé au président Hays et au vice-président Fitzhugh, de mettre l'échelle des salaires qu'il a déjà proposée aux grévistes avant la grève, (soit une augmentation d'environ 18 pour cent), en vigueur, et que tous les employés de la Compagnie retourneraient à l'ouvrage, comme si aucune grève n'avait eu lieu. Les ouvriers reprendraient leur ancien service à bord des trains et en plus de l'augmentation de 18 pour cent accordée, ils auraient droit à tous les bénéfices accordés avant de laisser leur emploi."

"C'est une chose impossible que vous me proposez là", a dit M. Hays, "je puis reprendre les anciens hommes au service du Grand Tronc, et je les reprendrai, s'ils se présentent, mais pour leur donner le même droit qu'ils devaient remplir avant la grève, je ne le ferai que s'ils trouvent une vacance, puis ils seront considérés comme de nouveaux employés, perdant ainsi leurs droits à la pension viagère, de plus, je ne reprendrai pas un seul des grévistes qui se sont rendus coupables de violence, soit envers nos employés, soit envers nos anciens chefs ou bien qui aient tenté d'influencer en quelque manière que ce soit les briseurs de grève ou causé des dommages à la propriété de la Compagnie."

"Quant à l'augmentation des salaires de 18 pour cent dont vous parlez, je suis prêt à l'accorder, mais seulement aux employés qui seront jugés recommandables."

"Voilà en somme, tout ce qui s'est passé aux bureaux de la rue McGill", a dit M. Wainwright, "et la Compagnie tiendra bon sur ce point."

MM. Quinlan et Warman nous disent aussi que pour eux la situation continue à s'améliorer et que tous les hangars à fret se vident rapidement, que les troubles se font beaucoup plus rares. "A Fort Erie, aujourd'hui, nous avons eu beaucoup de difficultés à faire circuler les trains de fret. Le maire de Bridgeport a été prévenu et nous croyons que tout le trouble cessera à l'arrivée de la police."

UNE DECLARATION DE M. MURDOCK

Hier, M. Murdock, qui conduit la grève actuelle en Canada, a fait la déclaration suivante :

"De notre côté, nous tiendrons certainement jusqu'au bout. Se n'est pas que nous aimions la grève; car, depuis 25 ans, que les Associations des employés et des conducteurs de trains existent, c'est tout au plus la douzième grève à laquelle elles sont

mêlées. Mais, sachez bien que depuis 25 ans, elles ont dépensé plus de quarante millions de dollars, pour la défense et la protection de leurs membres.

—De sorte que vous ne prévoyez point la fin prochaine de la grève ?

—Elle finira quand elle pourra; mais pour nous, la grève sera close seulement le jour où le Grand Tronc consentira à payer à ses employés le même salaire qu'ils reçoivent au Pacifique, c'est-à-dire 23 p.c. de plus qu'ils ne reçoivent présentement.

Dans l'entourage du vice-président, on montre la même fermeté d'attitude.

ON VEUT TUER LES "SCABS"

SOUTH BEND, Ind., 27. — Une émeute qui aurait pu avoir des suites funestes a eu lieu hier soir, à Kingsbury, vers neuf heures. La foule a attaqué un train de marchandises et après avoir fait dérailler la locomotive et six wagons de fret, on a tenté de se débarrasser des briseurs de grève. Plusieurs cris de "A mort les scabs" et de "tuez les importés", ont été poussés par les plus ardents. Un train de voyageurs a aussi été attaqué, mais qu'on s'attend à ce que les plus grands désordres se produisent dans le courant de l'après-midi, ou dans la soirée, parce que les grévistes ont menacé de tuer ceux qui oseraient prendre leur place et travailler au service du Grand Tronc.

L'intervention de la police n'a pas eu le moindre effet. Plusieurs coups de feu ont été échangés. La Compagnie parle de faire venir des briseurs de grève de Chicago, aujourd'hui ou demain.

LES SCIERIES BOOTH SONT REOUVERTES.

Ottawa, 27. — Il n'y a rien de nouveau au sujet de la grève du Grand Tronc, si ce n'est la réouverture des scieries Booth dansant de l'emploi à deux mille hommes. Les chefs des grévistes ont autorisé M. Booth à faire circuler les trains destinés à transporter son bois dans ses cours, à quelques milles d'Ottawa. Le ministre du travail est parti pour sa maison d'été à Kinsmere.

Windsor, Ont., 27. — La rumeur circule ici que les officiers locaux du Grand Tronc, ont reçu l'ordre de ne plus engager de briseurs de grève pour remplacer les grévistes. Aux quartiers généraux des employés on interprète cet ordre comme étant une preuve que la Compagnie est à considérer un certain règlement.

LES DEPECES D'UN PEU PARTOUT

Ottawa, 27. — Le ministre du travail annonce qu'il n'y a rien de nouveau aujourd'hui relativement à la grève, excepté la réouverture des scieries Booth aux Chaudières, fermées depuis le premier jour des difficultés. Les trains qui transportent le bois des cours seront considérés en charge d'employés de M. Booth et non de la compagnie du Grand Tronc.

London, Ont., 27. — Le train rapide No 4 qui devait arriver de Chicago à trois heures hier matin était de 9 heures en retard à la suite d'un sérieux déraillement arrivé à l'Ouest de Port Huron.

EN ATTENDANT CRIPPEN

Rimouski, 27. — Le "Montrose" ayant à bord le Rév. Robinson et son fils, c'est-à-dire le Dr Crippen et Melle Lenevé, est attendu vendredi à Rimouski.

Le "Laurentic" ayant à son bord l'inspecteur Dew de Scotland Yard est attendu jeudi. De nombreux journalistes et correspondants d'agences télégraphiques sont arrivés à Rimouski et y attendent impatiemment l'arrivée des deux bateaux.

A bord du vapeur "Sardinian", 27. (Via Belle Isle, T. N., par télégraphie sans fil.) — Après un examen minutieux des passagers qui sont à bord du paquebot, personne n'a été découvert qui répondit au signallement du Dr. Crippen et de Miss Lenevé.

Rimouski, 27. — Un message de télégraphie sans fil envoyé du "Sardinian" dit que le Dr Crippen et sa compagne ne sont pas à bord. Cette

recherche à bord du "Sardinian" a été faite par acquies de conscience mais on savait déjà que c'est à bord du "Montrose" que se trouvent le Rév. Robinson et son fils.

PROMOTION DE M. R. C. DESROCHERS

OTTAWA, 27. — M. Rodolphe Chs. Desrochers, depuis plusieurs années assistant-secrétaire du ministère des Travaux publics a été promu secrétaire en remplacement de feu Napoléon Tessier. Le nouveau secrétaire des Travaux Publics est né à Ottawa le 20 janvier 1868 et est âgé de 42 ans. Il entra dans le service civil en 1897, m. Desrochers a épousé Melle Adèle Duplessis, d'Ottawa; il est le beau-frère de M. Eug. Lafleur, ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics.

Cette nomination sera annoncée à l'Officiel au mois de septembre, au retour des ministres à Ottawa.

LE CANADA ET L'UNION DE L'AFRIQUE DU SUD

Ottawa, 27. — Le Canada reconnaît l'union fraternelle des possessions britanniques d'au delà des mers en déléguant l'un des ministres de la couronne à l'inauguration officielle du premier parlement de l'Union de l'Afrique du Sud, au mois de novembre prochain.

Le nom du membre du cabinet qui sera désigné pour représenter le Canada dans cette circonstance ne sera pas connu avant le retour de Sir W. Laurier, à Ottawa, le mois prochain.

L'IMMIGRATION DANS L'OUEST

Winnipeg, Man., 27. — L'immigration dans l'Ouest Canadien, durant les quatre derniers mois, a été la plus considérable dont fassent mention les annales de ce pays.

Ces chiffres sont fournis par M. J. Bruce Walker, commissaire de l'immigration. En voici le détail : De la Grande Bretagne, 35,020 immigrants; de l'Europe, 10,900; des Etats-Unis, 40,500.

D'après les informations recueillies par M. Bruce, des différentes parties de l'Ouest, on calcule que \$50,000,000 ont été apportés au Canada, par les colons américains depuis quatre mois.

DECLARATION ROYALE

LONDRES, 27. — Le premier ministre a soumis aujourd'hui en seconde lecture, à la Chambre des Communes, le projet de loi modifiant la formule de la déclaration d'accession du Roi. Cette seconde lecture a soulevé à la Chambre un débat qui a eu sa répercussion jusque dans les rues de Londres où de grandes manifestations se sont produites. Les non-conformistes ont obligé le gouvernement à accepter un amendement dont les extrémistes et les anti-catholiques déclarent ne pas vouloir. On s'attend à ce que le vote soit disputé à quelques voix près.

En lieu et place des mots considérés comme offensants pour les catholiques, le gouvernement avait mis la phrase suivante: "Et je déclare que je suis un membre fidèle de l'Eglise protestante, telle que reconnue par la loi en Angleterre."

Les non-conformistes ont déclaré qu'ils n'accepteraient pas les mots "telle que reconnue par la loi." Ils ont annoncé qu'ils voteraient contre le gouvernement si le gouvernement ne supprimait pas ce membre de phrase.

Leur menace a produit son effet aujourd'hui même car le premier ministre soumettant le projet de loi à la deuxième lecture a déclaré accepter l'amendement proposé par les non-conformistes, c'est-à-dire à remplacer le membre de phrase incriminé par les mots: "Je suis un fidèle protestant."

Londres, 27. — Le projet de loi modifiant la formule de la déclaration d'accession du roi a été finalement voté en seconde lecture, aujourd'hui par 410 voix contre 84. Le projet de loi dans sa forme actuelle supprime toute et y substitue les mots: "et je déclare que je suis un fidèle protestant." La lutte a été chaude mais on considère maintenant que toutes les difficultés sont applanies et que le projet de loi sera voté par la chambre des Lords sans autre complication.

STOKE CENTRE

STOKE CENTRE, 28. — Un incendie c'est déclaré hier midi à la demeure de M. J. B. Guillemette, du village; tout fut consumé en peu de temps, excepté une partie du ménage qu'on a pu arracher aux flammes. Les pertes s'élevaient à plus de six cents piastres dont une partie est couverte par les assurances.

—M. J. Dupin, W. Dupin, John Daigle, partent ce matin pour l'Ouest-Canadien dans l'intention de s'y établir.

—M. T. H. Sylvestre, de Joliette, est de passage à Stoke, à l'Hôtel Girard.

—Melle M. Labonté est partie ces jours derniers pour Ste-Claire, en promenade chez ses parents.

—Mlle Vve A. Byran est de passage à Sherbrooke pour affaires.

—Mlle P. Provencher, des Etats-Unis, qui était de passage à Stoke Centre, est partie pour passer le reste de ces vacances à Weedon.

Tabac à Fumer PRAIRIE
Doux et Agréable au Gout.

TUÉ RAIDE

PAR LA CHUTE D'UNE GRUE

Un employé de la Bishop Construction Company, qui est à construire le barrage de la compagnie électrique de Sherbrooke, a été tué raide ce matin, pendant qu'il était à son travail.

Il était environ sept heures et demie quand l'accident se produisit. La victime, M. Boucher, de la rue Belvédère, était descendu dans le fond du ravin où coule la rivière Magog. Il était occupé à tirer la corde d'un palan servant à élever une énorme pierre. Les choses allaient à merveille, lorsque soudain, la base du palan se brisa tout à coup. La lourde charge surchargée par l'énorme pierre que l'on essayait d'élever tomba avec fracas. La pierre vint frapper le malheureux Boucher. Elle lui tomba sur le crâne. La pierre mesurait environ cinq pieds par trois. Quand on releva le malheureux, il est inutile de dire qu'il avait cessé de vivre. Les blessures aux corps étaient très graves et le crâne était complètement défoncé.

Un autre ouvrier du nom de Gray a aussi été blessé par la chute de la grue. Il a été transporté à l'hôpital protestant.

Le coroner tiendra ce soir une enquête sur le corps du malheureux Boucher.

LE LYCEE DES JEUNES FILLES

NE SERA PAS RESOUEVTE

MONTREAL, 28. — Le nouveau lycée des jeunes filles ne sera pas résolu. Cette école qui vient d'être désapprouvée par l'Église existait depuis un peu plus de deux ans et il était fréquenté par environ cinquante jeunes filles. A la distribution des prix en juin dernier un des piliers de l'école brillait par son absence bien qu'en ait annoncé qu'il présiderait cette séance. A partir de ce moment les choses se gâtèrent pour le lycée car le curé de St-Jacques, le dénonça de haut de la chaire et engagea fortement les parents à ne pas y envoyer leurs enfants.

Dernièrement voyant que l'opposition au lycée était trop forte, les autorités ont décidé de le fermer.

IMPOSANTE PROCESSION

L'avènement par excellence du Congrès Eucharistique sera la grande procession du dimanche 11 septembre. L'ostensoir sera porté par le cardinal Vanutelli. Des délégués de toutes les parties du Canada et même de la République voisine se joindront aux citoyens de Montréal à cette occasion. Jamais au Canada il n'y a eu de si magnifiques décorations. Les préparatifs commencent et une magnifique arche triomphale est commencée au coin des rues Cherrier et St-Hubert. Cette arche sera ornée d'une statue du Christ. M. Alphonse Venne a fait les plans de cette arche.

Les membres du gouvernement provincial ont manifesté l'intention d'offrir un banquet aux délégués.

FORTE TEMPETE A QUEBEC

QUEBEC, 28. — Une violente tempête s'est abattue sur la ville hier soir vers sept heures. L'électricité a manqué en même temps et Québec a été plongé dans l'obscurité jusqu'à onze heures du soir. Deux dynamos ont été brûlés à Valcartier. A la station de quarantaine à Lévis la foudre a frappé une grosse grange qui a été complètement détruite. Un grand nombre de moutons récemment importés ont péri dans les flammes.

AU PÉROU

LE MINISTERE A DEMISSIONNE

Lima (Pérou), 28. — Le cabinet péruvien, à la tête duquel se trouvait le premier ministre Dr. Javier Prado Ugarteche a démissionné.

Le ministère avait été formé le 14 mars, et la dispute de frontières entre le Pérou et l'Équateur avait causé une certaine animosité parmi les ministres.

ANNULATION DE MARIAGE

LE COMTE BONI DE CASTELLANE ET LA DUCHESSE DE TALLEYRAND

Paris, 26. — La duchesse de Talleyrand (Mme Anna Gould) s'est rendue aujourd'hui chez l'archevêque et a répondu aux accusations qui sont portées contre elle par le comte de Boni de Castellane, qui demande l'annulation de son mariage. Les témoins nommés par le comte sont son frère Jean et don Giovanni del Drago, qui accusent la duchesse d'imposture.

CARGAISON DE POUDRE EN FEU

QUATRE-VINGT MILLE LIVRES DE POUDRE SANS FUMEE S'ENFLAMMENT A BORD D'UNE GABARRE

New-York, 29. — Une gabarre en feu portant 80,000 livres de poudre sans fumée, distribuée dans 50 cylindres d'acier, s'en allait à la dérive à travers le bassin de la Brooklyn Navy Yard, emportée par la marée, et s'en fut frapper avec force le bateau "Hancock", qui était amarré au Cob Dock. Les cinquante cylindres de poudre prirent feu et pendant une demi-minute la gabarre ressembla à un magnifique feu d'artifice.

Le bateau en feu fut tiré au large, afin d'éviter un contact immédiat avec les bateaux environnants et là, la gabarre et sa cargaison de poudre s'élevèrent en l'air et s'éteignit faute de combustible.

Plus de 500 ouvriers de l'arsenal avaient suivi les péripéties de l'accident et les pompiers du Navy Yard travaillèrent en pure perte à l'extinction de la gabarre en feu.

Les dégâts ne sont que partiellement matériels et sont constitués par la perte de la poudre et de la gabarre.

MacPadden, qui a été transporté à l'hôpital, n'a que des brûlures aux mains et à ses cheveux roussis.

LES CHEVARIERS DE COLOMB

QUEBEC, 27. — La 28e convention nationale des Chevaliers de Colomb s'ouvrira à Québec mardi de la semaine prochaine, le 2 août. Ce sera la première convention de cette société sur le territoire canadien. Depuis plusieurs semaines le comité d'organisation sous la direction du Dr Dussault, a travaillé sans relâche à arranger tous les détails de ce qui promet d'être la plus grande convention qui se soit tenue jusqu'à présent dans la vieille capitale. De plus d'après les communications reçues et qui continuent à affluer, ce sera la plus nombreuse convention que les Chevaliers de Colomb aient tenues jusqu'ici.

LE C. N. R. RESPONSABLE

DES FEUX DE FORETS QUI ONT RAVAGE LA SASKATCHEWAN.

OTTAWA, 27. — M. Campbell, chef du service de protection de nos forêts, tient la compagnie du chemin de fer Canadian Northern responsable des feux de forêts qui ont causé tant de dommages cet été à travers la Saskatchewan.

Ottawa, 27. — Le Dr Saunders directeur des fermes expérimentales, fait rapport de Brandon, Manitoba, que la récolte dans les environs de Winnipeg n'est pas très considérable.

ENQUETES DU CORONER

Voici le verdict rendu à l'enquête sur la mort de Michel Lacroix, sergent, qui a si tristement perdu la vie dans la cour du Grand Tronc.

Que Joseph Lacroix est mort à Montréal le 24 juillet 1910 de blessures reçues s'étant fait prendre entre deux chars du Grand-Tronc qu'il était à accompagner dans la cour de la Pointe Saint-Charles. Il n'y a pas de crime; mais le chef de la victime a manqué de prudence, en cette affaire.

—Le coroner a disposé du cadavre de Michel Bourdica. Il appert que celui-ci s'est noyé accidentellement à Hochelaga. D'après les témoignages, Bourdica était à s'amuser au bord de l'eau quand l'accident s'est produit.

VOL AUDACIEUX

BROMPTONVILLE, (Spécial). Peu de temps après la fermeture des magasins, hier soir vers dix heures, on suppose des individus qui ne devaient pas être de forte corpulence, ont pénétré dans le magasin de MM. Lambert & Lambert, marchands généraux. Pour s'introduire dans la place, les malfaiteurs ont coupé une vitre de 10 x 14 sur la façade d'arrière qui fait face à la voie ferrée. Les bandits ont pris leur temps pour accomplir leur vol, car on a trouvé des boîtes de conserves, sardines ou blé d'inde, qui étaient toutes ouvertes et entamées. Puis les voleurs ont pris leur butin à savoir : 4 montres en or avec leurs chaînes, 2 paires de chaussures, une paire, noir, l'autre, jaune, des pipes, du tabac en paquets et en palettes, des peintures en cuivre et d'autres menus objets faciles à emporter. Leur exploit accompli, les oiseaux de proie ont disparu, sans que personne n'ait rien entendu, on pu avoir l'ombre d'un signalement. MM. Lambert estiment leurs pertes à environ \$150. En dernière heure, nous apprenons ce matin que deux individus se sont présentés à l'Hôtel Continental de Sherbrooke essayant de se défaire, à n'importe quel prix, d'une montre et chaîne. Sont-ce les mêmes qui ont commis le vol? Nul ne le sait, mais il y a là, une étrange coïncidence. La police en tout cas a l'œil ouvert et nul doute que sous peu les auteurs du vol seront écroués.

CHUTE D'UN AÉROPLANE

APRES UNE CHUTE DE 30 PIEDS L'AVIATEUR SORT SAIN ET SAUF DES DEBRIS DE SON BILAN

Hempstead (Long Island), 29. — Le hipian Curtis, piloté par George Russell, après avoir tourné sur lui-même à une hauteur de trente pieds s'est brisé sur le sol, aujourd'hui, au champ d'aviation à l'est de Garden City, alors que l'aéroplane lutait contre un vent violent. George Russell s'est relevé avec de légères égratignures.

INCENDIE A ST FERDINAND D'HALIFAX

St-Ferdinand d'Halifax, 28. (Spécial). — Un incendie considérable s'est déclaré la semaine dernière à la résidence de M. R. Perrault. Toute la maison a été détruite de fond en comble.

Le feu a originé à l'étage supérieur on ne sait trop comment. En peu de temps les flammes ont envahi toute la maison. Avec beaucoup de peine on a réussi à sauver l'ameublement. Le feu s'est ensuite communiqué à la grange qui a été détruite en cendres. Beaucoup de bois de chauffage a aussi été détruit.

TOUTES les affaires de Banque confiées à nos soins, reçoivent la plus méticuleuse attention.

Banque Eastern Townships

Bureau : : SHERBROOKE, P.Q.
92 Bureaux en Canada.

Correspondants dans toutes les parties du monde.

Capital \$3,000,000. :: Reserve \$2,100,000.

Wm Farwell, President, Jas McKinnon, Gerant-General

PANIER

DE TOUTE SORTE ET DE TOUTS PRIX PARTANT DE 10c A \$1.20. SI VOUS ALLEZ EN PIQUENIQUE OU AU MARCHÉ VOUS DEVRIEZ AVOIR UN BON PANIER ET C'EST CHEZ NOUS QUE VOUS DEVRIEZ VENIR.

STROUDS

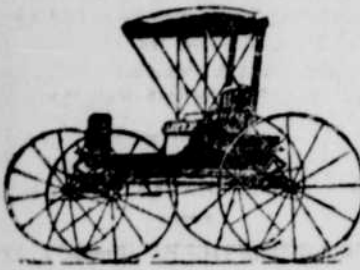
Bell Tel. 404 93 rue Wellington.

JEUNES GENS LISEZ CECI

Cette semaine, nous donnerons un cours complet de télégraphie des chemins de fer et commerciale, pour \$15.00.

COLONIAL RAILWAY TRAINING SCHOOL, 304, rue Bleury, Montréal.

Sherbrooke Carriage Factory



Nous offrons pour la belle saison d'été le plus grand assortiment de voitures légères, tel que Concord, Piano Box, Rubber tire, Buggy (avec top ou sans top) à des prix défiant toute concurrence.

LA CIE P. BIRON & FILS SHERBROOKE EST, QUE.

Puisque vous passez un tiers de votre vie au lit, Pourquoi ne le rendez-vous pas confortable en vous servant des Sommier et Matelas Restesy.

The Ever Rest Spring Bed Co. SHERBROOKE, Que. Guaranteed Restesy Bedding Trade Mark

TOUT CE DONT VOUS AUREZ BESOIN EN BOIS DE CONSTRUCTION BLANCHI OU BRUT. En gros ou en détail. PAR THE SHERBROOKE LUMBER YARD

THE BOYD SYLLABIC SHORTHAND AND BUSINESS COLLEGE STRATHCONA SQ. SHERBROOKE Stenographie dans 30 jours. Tenue des Livres Clavigraphie, Anglais et Français Prix raisonnables Instruction Individuelle ECRIVEZ IMMEDIATEMENT

BIERES ET PORTERS SILVER SPRING Les Bieres et les Porters à la Crème SILVER SPRING Sont faits à Sherbrooke SILVER SPRING Sont de Haute Qualité SILVER SPRING Sont brassés avec l'eau la plus saine SILVER SPRING Sont Sains et Fortifiants Encouragez L'Industrie Domestique SILVER SPRING Que vous trouverez dans tous les Hotels, Epicerie et Restaurants de première classe.

Feuilleton de LA TRIBUNE No. 1

SALTIMBANQUE

Par HENRI GERMAIN Reproduction permise à LA TRIBUNE en vertu d'un traité avec la Société des Gens de Lettres.

PREMIERE PARTIE

Il était environ neuf heures du soir. C'était sur les bords de la Marne, dans cet adorable paysage qui traverse, à Nogent, la jolie rivière, si chère au canotage parisien.

Le soleil venait de se coucher, les bruits de la campagne s'apaisaient peu à peu. Une grande paix montait là-bas des collines de Champigny, jadis enseignées par la mort de tant de braves, et où et là se dressait la noire silhouette d'un ouvrier attardé parmi les florissantes cultures.

Le viaduc profilait sur le fond d'or brun du ciel ses hautes arcades. Les fleurs vertes et touffues, semées au long de l'eau, balançaient aux premiers souffles du crépuscule de grands bouquets d'arbres qui frissonnaient doucement.

Derrière, la ville de Nogent s'élevait, et dans un ravissant pélemêle de luxueuses villas nichées dans la verdure, apparaissait ce val de Beauté, où la nature semble mettre une coquette à justifier la flatterie que lui ont adressée les hommes.

Sur le flot paresseux de la rivière des canots passaient, s'en allant comme aléris par la languueur de l'heure, laissant derrière eux un long sillage de molles rides.

On était dans ces longues journées de juillet dont les crépuscules tardifs et prolongés déçoignent de si pénétrantes et douces mélancolies.

Dans la salle à manger d'une petite maison de campagne assez élégante, située au bord de la Marne, à cinq cents mètres environ du viaduc, trois personnes étaient réunies.

Le repas était terminé depuis une heure environ, mais comme il arrive souvent après le café, la conversation s'était attardée autour de la table deservie, se faisant plus intime, plus confiante.

De ces très personnes, l'une, — madame de Serlay — était une jeune femme au visage délicat et pâle, au type expressif, finement dessiné, et tout empreint de ce charme pénétrant que donne aux traits une langue habituée de la souffrance.

Elle pouvait avoir vingt-cinq ans. Très blonde, son visage s'illuminait de l'éclair de deux yeux noirs, où le feu d'une fièvre continuelle mettait par instant un malin éclat. Sa bouche légèrement entr'ouverte vers les commissures, l'ensemble de ces traits tirés, le maigre de son cou qui semblait trop fragile pour supporter le poids d'une lourde chevelure dorée, tout indiquait que des chemins profonds avaient assemblé prématurément sa jeunesse.

Celui qui lui faisait face était un gros homme, petit de taille, frisant la cinquantaine.

L'encolure courte, les cheveux poivre et sel taillés en brosse autour d'un front dur et buté, le visage apoplectique, envahi par une barbe drue, d'épais sourcils grisonnants, sous lesquels luisaient deux petits yeux gris que la cupidité semblait signifier, tout annonçait la brutalité, la conardise, l'hypocrite.

Les bras croisés sur sa large poitrine, il fumait avec une béatitude parfaite une pipe en écume, calottée avec soin.

Sa femme était assise près de lui, petite personne proprette et rondelette, d'aspect débonnaire, mais dont le fillet de voix dur, aigre et mauvais semblait tout naturellement destiné à distiller des perfidies. Un sourire facile d'ancienne commerçante, stéréotypé sur une bouche sans lèvres, atténuait mal cette impression que renforçait au contraire, à certains moments, un regard sec.

M. et Madame Merlin — tels étaient les noms de ces deux personnages — avaient été établis, pendant vingt-cinq ans, rue des Francs-Bourgeois, à Paris. Ils tenaient là une maison de passanterie en demi-gros.

Doués de cet esprit d'économie rapace qui confine à l'avarice, ils y avaient arrondi leur petit "magot" et, se sentant avec l'âge venir le goût du repos, ils avaient cédé leur établissement à bon compte, puis s'étaient retirés à Nogent-sur-Marne où ils avaient acheté la petite maison qui fait le rêve de tout honnête commerçant parisien.

Madame Merlin, dans le tout de suite, était la forte tête de la maison. C'est elle qui, dans les circonstances graves, avait toujours pris les décisions, et comme les événements lui avaient jusqu'à donné raison, M. Merlin, reconnaissant la supériorité de sa femme, avait depuis longtemps abdiqué entre ses mains, bien qu'il eût le regretter parfois.

Il suffisait de l'entendre dire avec un jeu de physionomie curieux et intonation particulière : "Madame Merlin" pour être aussitôt fixé à cet égard.

Le ménage avait été longtemps sans enfants, il semblait que la vie de ces deux êtres, totalement absorbés par le souci des affaires, ne leur laissât point le temps nécessaire à la fondation d'une dynastie.

Puis, brusquement, après huit ans de mariage, madame Merlin mit au monde une petite fille. Cette bénédiction inespérée avait surexcité encore l'instinct d'épargne des deux époux.

Il s'agissait maintenant de travailler pour amasser une belle dot à Claire et lui assurer, avec le concours d'une brillante éducation, un "rang choisi" dans la société.

La fortune de Claire devint l'invariable thème de conversations du ménage; madame Merlin surtout, plus émbêtée que son mari, poursuivait opiniâtrement la réalisation des rêves qu'elle faisait pour l'avenir.

D'ailleurs, la jeune fille qui, maintenant, atteignait ses dix-huit ans, achevait ses études dans une grande maison religieuse de la rue Lafayette.

— On n'y voit plus, dit tout à coup M. Merlin après un de ces silences qui se produisent souvent au cours des entretiens familiaux.

Il va falloir, ma bonne amie, allumer la lampe.

En effet, l'obscurité envahissante noyait la petite pièce, où l'on ne distinguait plus que la blancheur de la nappe, avec quelques reflets aux vitres du buffet et aux cuivres de la suspension.

— Encore un peu de thé ? fit madame Merlin en penchant la tête de métal blanc vers la tasse de madame de Serlay.

— Non. Je vous remercie, cela m'énerve.

— Je ne me sens pas à mon aise ce soir.

— Ne trouvez-vous pas que la température est étouffante.

— C'est vrai, on ne respire pas.

— Voici deux jours que nous avons ce temps-là, fit Merlin à son tour. Je ne serais pas étonné si nous avions un orage cette nuit.

Comme pour justifier les paroles du bonhomme, un de ces fous de chaleur qui traversent les soirs lourds de la saison chaude illumina subitement la salle à manger. Sous cette leur blafarde, madame de Serlay apparut plus pâle encore.

— Il faut absolument vous soigner, fit madame Merlin d'un ton de sollicitude éminemment exagérée. Je vous trouve moins bien portante depuis quelque temps.

— Oh ! je sais ce qui me rend ainsi. Chaque fois que je vais à Paris, c'est la même chose.

— Je suis sûre que vous avez encore fait le grand tour ?

— Oui, je ne puis m'en empêcher... En sortant de chez M. Bernard, avec les valeurs que vous savez, je suis passée par la rue de Boulogne.

Quelqu'un qui eût pu examiner à ce moment les époux Merlin aurait saisi malgré l'obscurité, l'expression cupide de leurs physionomies.

— Je sais bien que cela ne sert à rien, reprit la jeune femme d'une voix mélancolique. Après tout ce que M. Bernard m'a dit, après tout ce que je sais par moi-même, je n'ai plus d'espérance à conserver. Mais quand je me sens si près de cette maison où j'ai passé tant d'années heureuses, où ma pauvre mère adorée est morte, où vit mon...

Elle s'arrêta un instant, comme si le mot qu'elle allait prononcer lui paralysait la langue, et, d'un geste instinctif, elle porta la main à son cœur.

— Cependant elle continua, plus forte.

— Mon père a ses raisons pour se montrer aussi sévère vis-à-vis de la fille qui l'a abandonné pour suivre l'homme qu'elle aimait.

Tabac à Fumer PRAIRIE Doux et Agréable au Gont

FEMME. — On demande une bonne femme de maison. Références exigées. Bons salaires. S'adresser à Mme Williams, 26 Montréal.

A VENDRE. — Boulangerie située à environ 5 milles de la ville de Sherbrooke, ayant bonne clientèle. Cause de vente, maladie. Conditions faciles. S'adresser à B. "La Tribune".

A VENDRE. — 100,000 pieds de tuyaux de fer. Toutes grandeurs, de 1 à 5 pes., pour eau, vapeur ou poteaux; aussi un lot de machines de seconde main. S'adresser à Sherbrooke Iron & Metal Co., 13 rue Windsor, Sherbrooke-Est. *J. Bell, mar-j-a-jno

A VENDRE. — Vieux journaux, par paquets de cent livres. \$1.00 le paquet. S'adresser à B. "La Tribune".

A VENDRE. — Un bon cheval, pesant à peu près 1150 livres. Gros marché au prompt acheteur. S'adresser No. 31, 2e étage, rue Alexandre, Sherbrooke. 26-28

A VENDRE OU A LOUER. — Une boutique de forgeron, moulin à farine et boutique contenant des machines pour travailler le bois. S'adresser à Botte postale 41, Marbleton, Qué. 25-30

A VENDRE. — Magasin général avec Bureau de Poste, situé à Rock Forest, Qué., à deux minutes de marche du C.P.R. Conditions faciles. Pour informations, adressez-vous à B. "La Tribune", Sherbrooke, Qué. 19-j-n-o

CHALET A VENDRE Ne vous laissez pas rôtir à la ville durant les chaleurs de l'été, quand vous pouvez acheter à bas prix le magnifique chalet d'un notaire Bourque, situé à un mille du village de D'Israël, sur la pointe Paul-Arthur. Vaste terrain boisé de 260 pieds de largeur sur 500 de profondeur. Belle grève de sable sur le Lac Aylmer. Vue superbe. Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

PETITES ANNONCES

Le tarif des petites annonces de "La Tribune" est de 15c pour 30 mots, pour chaque insertion.

ON DEMANDE

PENSIONNAIRES. — On demande des pensionnaires au No 29 rue Morill, Sherbrooke-Est. 3-jno

FILLE. — On demande une fille de cuisine. Bons gages. S'adresser au New Sherbrooke Hôtel. 26-28

FILLE. — On demande une fille d'expérience pour faire l'ouvrage de la maison. AM. Lanctôt, 55 rue Peel. 20-jno

GARÇON. — On demande immédiatement un garçon de bureau. S'adresser à "La Tribune". 15-jno

HOMME ET FEMME. — On demande immédiatement un homme et une femme pour prendre soin d'un invalide de sexe masculin et travailler sur la ferme. Aussi des cuisinières, des servantes générales et des hommes pour travailler aux foins. Canadian Employment Bureau, 25 Belvedere, Sherbrooke. Tel. Bell 973.

FILLE. — On demande une fille de cuisine. Royal Hôtel, Belvidère street. 25-31

INSTITUTRICES. — On demande de bonnes institutrices; bon salaire. S'adresser à J. A. Ledoux, North Stukely, Qué. 26-30

ON DEMANDE trois gardiens de peigne, pour notre moulin worsted. Garçons ou filles. Paton Mfg. Co., Sherbrooke. 27-30

ON DEMANDE A LOUER, une maison meublée dans la ville, à prix modéré. S'adresser à "La Tribune", Sherbrooke.

SERVANTE. — On demande une servante pour ouvrage général, famille de deux. Pas de lavage. Bons salaires. S'adresser à Mme J. M. Naut, Parc Racine. 26-2

GARÇON. — On demande un garçon au Sherbrooke Shoe Shining Parlor. 27-2

SERVANTE. — On demande immédiatement une servante générale pour l'été. Bons gages. Aussi un nombre de bonnes cuisinières et de filles de maison et autres servantes. S'adresser à Canadian Employment Bureau, Sherbrooke. Tel. Bell 973.

ON DEMANDE un bon agent d'assurances sur la vie, pour la ville et le District, pour une grande Compagnie. Bon contrat pour un homme de première classe. S'adresser Botte Postale 750, Sherbrooke, P.C. 28-3

A LOUER BUREAUX A LOUER. — Offices de première classe, réparés à neuf, 158 rue Wellington. S'adresser à 55 King. Jos. Bourque. 9-jno

A VENDRE TERRE A VENDRE FERME DE LAITIER Située à 1 1/2 mille des limites de la ville. Ferme de laitier et ronde de lait, vendant à peu près 70 gallons par jour. 225 acres dont 100 en bon état pour la culture, et le reste en bois et pâturage; bonnes clôtures. Bâtisses en parfaite condition. Eau courante dans les granges, la laiterie et la maison. On vendra tout, ferme, troupeau, instruments et affaires, etc., ou bien la ferme seule, au désir de l'acheteur. Raisons pour vendre. S'adresser à B. LA TRIBUNE, 120 Wellington.

MANUFACTURE de portes et châssis à vendre au plus haut enchère, lundi, 1 août. Bâtisse, 80 x 24; deux étages, contenant planer, corroyeur, shaper double, machine à percer, tour, mortuoire, 2 bancs de scie, scie à ruban, bouilloire et engin, 32 forces. Chanferie, 20 x 24, avec terrain. Frédéric Côté, Windsor Mills, Qué. 16-23-30

A VENDRE. — Une écurie de louage, dans un bon centre, bonne clientèle, quatre bons chevaux de voitures, voitures d'été et d'hiver, harnais de carrosse, le tout en bon ordre. Je vendrai tout à bon marché. Pour plus d'informations, s'adresser à l'hôtel Union, A. Magoz, Qué. 15-jno

A VENDRE. — Un bon cheval, pesant à peu près 1150 livres. Gros marché au prompt acheteur. S'adresser No. 31, 2e étage, rue Alexandre, Sherbrooke. 26-28

A VENDRE. — Magasin général avec Bureau de Poste, situé à Rock Forest, Qué., à deux minutes de marche du C.P.R. Conditions faciles. Pour informations, adressez-vous à B. "La Tribune", Sherbrooke, Qué. 19-j-n-o

CHALET A VENDRE Ne vous laissez pas rôtir à la ville durant les chaleurs de l'été, quand vous pouvez acheter à bas prix le magnifique chalet d'un notaire Bourque, situé à un mille du village de D'Israël, sur la pointe Paul-Arthur. Vaste terrain boisé de 260 pieds de largeur sur 500 de profondeur. Belle grève de sable sur le Lac Aylmer. Vue superbe. Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

A VENDRE. — Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, D'Israël, Qué.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSIONS de COLONS dans l'Ouest canadien via Chicago et St-Paul.

Le 9 août, le 23 août, le 6 septembre, le 20 septembre. Billets bons pour deux mois. Winnipeg, \$32.00, et deux correspondants pour différents endroits dans l'Alberta, le Manitoba et la Saskatchewan.

Essayez la nouvelle route pour l'Ouest canadien. C. H. FOSS, agent, Bureau des billets pour la ville, No. 2 Square Strathcona, Tel. Bell 20, Peoples 168.

HARRISON, agent de billets à la gare. Tel. Bell, 197.

CANADIAN PACIFIC

Excursions de Colons

Manitoba Aout 9, 23. Saskatchewan Sep. 6, 20 1910. Alberta

Billets bons pour 60 Jours.

Pléines informations sur application aux agents du chemin de fer Canadien Pacifique. BUREAU EN VILLE 6 STRATHCONA SQUARE. Tel. Bell 130, ou Tel. de la Gare, 207.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

DERNIER HORAIRE

A partir du 20 Juin 1910. BOSTON EXPRESS. — Quitte Sherbrooke, 7.00 a.m., arrive à Québec, 11.20 a.m., tous les jours, excepté le dimanche.

NEW-YORK EXPRESS. — Quitte Sherbrooke, 9.25 a.m., arrive à Québec, 2.25 p.m., tous les jours.

WHITE MOUNTAIN EXPRESS. — Quitte Sherbrooke, 4.00 p.m. Arrive à Québec, 9.10 p.m., tous les jours, dimanche excepté.

ACCOMMODATION TRAIN. — Quitte Sherbrooke, 7.15 p.m., arrive à Valley Junction, 8.05 a.m., tous les jours, dimanche excepté.

Tous ces trains font connection avec les divisions de Mégantic et de la vallée de la Chaudière.

Pour les indications, ou autres particularités, s'adresser à l'imperteur quel agent de la Compagnie ou à M. E. O. GRUNDY, G.F. et P.A., Sherbrooke.

Steamships Limited

CANADIAN NORTHWESTERN

LA LIGNE ROYALE Nouveaux paquebots à turbines à triple hélice tout fait modernes

De Bristol, Paquebots. De Montréal 26 mai ROYAL GEORGE 9 juin 9 juin ROYAL EDWARD 23 juin 23 juin ROYAL GEORGE 7 juin 7 juin ROYAL EDWARD 21 juin Et dans la suite à tous les quinze jours, le jeudi.

LA LIGNE RAPIDE entre LE CANADA et la GRANDE-BRÉTAGNE. Pour prix et arrangements, s'adresser à l'agent maritime ou à GUY TOMBS, Ag. Gén. Pas. C.M.Q. Ry., Edifice de la banque Imp'ale, Montréal.

Mme E. L. SMITH, - Sherbrooke Edifice Whiting, Chamblis

not étonnant constater avec quelle différence les femmes occupent de positions plus essentielles à leur appartenance sociale.

Les chemins qui ont été classés et sans le pendant des années, relativement exacts et lucides, après un traitement régulier. Massage scientifique et traitements de cuir chevelu. Coiffure et manucure. Tel. Bell 700.

TOUTE personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section — de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoirs. — Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead, sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien, aura la préférence sur un quart de section, se trouvant à côté de son homestead. Prix : \$3.00 l'acre. Devoirs : — Devra résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead — y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead — et cultiver cinquante acres en sus.

Un colon qui aurait fortifié ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa préemption, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, \$3.00 l'acre.

Devoirs : — Résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$300.

W. W. CORY, Sous-ministre de l'Intérieur. N.B. — La publication non autorisée de cette annonce se sera pas payée.

Il a fallu dix-sept ans pour trouver de quelle manière et en quelle quantité ajouter une substance spéciale au plomb, à l'huile et au zinc purs des peintures ML pures. Temps bien employé, car ces peintures durent deux fois aussi longtemps que les autres et protègent beaucoup mieux. Cela vous épargne l'argent que vous gaspillez pour des peintures remplies de défauts. Cela fait qu'il est sûr autant que sage pour vous, d'acheter les

Peintures ML Pures

Faites dans toutes les couleurs désirées pour toutes espèces de peinture.

Imperial Varnish & Color Co., Limited de Toronto

Établi en 1835

Recommandée et vendue par J. B. Bush, Sherbrooke; E. B. Greeley, Sutton; L. P. A. Darche, Sawyerville; C. H. Dingman, Eastman; L. J. D. Gauthier, Cookshire; C. J. La-ne, Lennoxville; A. E. Hurd, Ayer's Cliff.

Mr. OCCELLIER

— CHANTERA CE SOIR AU —

"THEATORIUM"

— PATRIE —

Programme de vues changé tous les jours.

Nous venons de recevoir un assortiment complet d'articles de bureau, tels que :

- Papier à Clavigraph, Filières à Lettres,
- Papier Carbon, Livres blancs,
- Plumes et Crayons,

... DEMANDEZ NOS PRIX ...

L'Imprimerie Commerciale Inc.

Imprimeurs généraux

187 Rue Wellington,

SHERBROOKE

AUX CULTIVATEURS

CAUSERIE SUR L'ECONOMIE

L'économie, ce n'est pas de passer son temps à ne rien faire, lorsqu'on est obligé de travailler et que l'on peut faire soi-même son ouvrage, payer pour le faire faire et de donner trois fois plus que les revenus agricoles donnent en général.

Dans le présent, le commerce a en mains toutes sortes d'instruments agricoles pour nous rendre l'ouvrage facile, le bien faire et aussi de le faire vite.

Il y a à vendre chez M. J. W. McKee, Sherbrooke, rue King, 11, un petit outil aratoire portant le nom de Rang-Grain, patentié le 28 juillet 1908, No. 113,267.

Ce petit instrument ne pèse que 11-2 lb., que l'on fixe sur le manche de la faux; il est indispensable aux cultivateurs, car il économise le temps, le grain et l'argent. Le prix est à la portée de tous.

Plus de nuits sans sommeil

Ne passez pas les nuits sans dormir. Si vous êtes fatigués, prenez une Poudre Nervine de Mathieu et au bout de quelques instants, vous jouirez d'un sommeil bienfaisant.

Elles sont sûres, efficaces, et ne dégentent pas en habitude. Les Poudres Nervines de Mathieu se vendent par boîtes de 15 pour 25c.

Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 25c., en nous donnant le nom de votre vendeur et nous vous expédierons une boîte complète franc de port.

J. L. Mathieu Co., Prop., Sherbrooke, P.Q. 4-5-0

NOTES LOCALES

CONSEIL DE VILLE

SEANCE SPECIALE

LE PONT DU MOULIN A SCIE

Présidence de M. le Maire. Etaient présents MM. les échevins MacManamy, Thompson, Ledoux, L. H. Olivier, Desaulniers, White.

M. Jencks s'est fait excuser par télégramme.

Lecture de la résignation de M. Holmes, ingénieur précédent qui n'a pas voulu prendre sur lui la responsabilité de la solidité du pilier.

Après avoir entendu M. Arkley qui avec M. Holgate le nouvel ingénieur est occupé à faire exécuter les travaux de coffrage il est décidé par le conseil que MM. Holgate et Arkley prennent sur eux la responsabilité de l'examen du pilier en litige.

Que l'examen sérieux terminé, si MM. Holgate et Arkley trouvent que le pilier est capable de supporter la pression du pont et surtout celle de l'eau, les travaux du pont proprement dit seront commencés aussitôt.

Que si l'examen du dit pilier n'est pas satisfaisant et laisse à désirer soit par son manque de fond solide, soit par sa construction, il sera immédiatement procédé à la construction d'un nouveau pilier. La séance est levée à dix heures et demi.

Espérons cette fois que le travail d'inspection sera vite terminé et que bientôt le public si anxieux pourra traverser sur un pont digne de la ville qu'il habite.

Mme Edouard Blouin a été hier transportée à l'hôpital St-Vincent de Paul où elle doit subir une opération.

M. Albert Brouillet, représentant de la Montreal Biscuit Co., est en ville dans l'intérêt de la maison qu'il représente.

A TROIS-RIVIERES

Du 8 au 18 août 1910, de grandes fêtes de retour et une grande exposition auront lieu. Ces fêtes comprendront des grandes régates et fêtes de nuit, ainsi qu'un grand festival musical, des courses de chevaux, etc.

Des jeux athlétiques, des excursions au Cap de la Madeleine, Shawinigan, Grand-Mère, La Tuque, par voies ferrées et par bateau.

Rien n'a été négligé par les organisateurs pour faire de ces fêtes, les plus somptueuses amais vues auparavant. Des réductions seront faites sur toutes les lignes de chemin de fer et compagnies de navigation, ainsi que des billets spéciaux de touristes seront délivrés pour les voyageurs des Etats-Unis.

Les taux de péage sur les ponts du St-Maurice seront abolis durant les fêtes.

Ne pas oublier l'excursion à Thetford, dimanche, 31 juillet. Partie de base-ball Sherbrooke vs Thetford. Spécial à 9 a.m.

Aussi l'excursion à Portland, du 6 août, par Québec Central et Maine Central, voyage à travers les Montagnes Blanches, 3 jours complets au bord de la mer. Voir les affiches.

COUR DE POLICE

La police a été appelée hier à 5.05 p. m. sur la rue Edward où deux individus troublaient la paix. Lorsque les officiers furent rendus à cet endroit tout était rentré dans l'ordre.

A 11 h. 35 a. m. la police a arrêté un homme de Sherbrooke. On a rien trouvé sur sa personne mais il a dû déposer cinq piastres comme caution de sa bonne conduite.

A 4 heures P. M., hier le sous-chef de police Couture a arrêté sur la rue Edward un homme accusé d'avoir troublé la paix et coupable d'assaut sur son épouse. Il a plaidé coupable et a été condamné à \$10 d'amende.

M. H. A. Short, autrefois gérant de la Banque des Cantons de l'Est à Thetford Mines, a été nommé gérant de district pour The Mutual Life Assurance Co. of Canada, dans les comtés de Sherbrooke, Shefford, Missisquoi, Brome, Stanstead, Compton, Wolfe et Richmond.

Outre les assurances, M. Short s'occupera aussi d'immobilier, courtage, de vérification des livres et de collection. Une attention particulière est donnée à la sûreté des prêts sur première hypothèque, et cela à des conditions convenables pour l'emprunteur et sans autre charge que l'intérêt annuel. La Mutual Life a besoin de bons, actifs et respectables agents dans chaque ville et village des comtés ci-dessus mentionnés.

Mademoiselle Julienne Bernier de Québec fille de M. E. E. Bernier du Parlement, qui était en promenade chez sa sœur Mme J. O. D. Laurencel le est retournée dans sa famille qui est en villégiature à St-Michel de Bellechasse.

A l'avenir, les comptes du gaz et de l'électricité seront expédiés le ou avant le 15 de chaque mois pour le mois précédent; ils seront payables le ou avant le dernier jour du mois et l'escompte actuel de 5 pour cent sera accordé s'ils sont payés le ou avant cette date.

SALVIA FERA POASSER LES SHEVREUX OU VOTRE ARGENT VOUS SERA REMIS

Ne faites pas d'expériences. Allez chez M. Griffith, pharmacien, et achetez une bouteille de 50c de SALVIA, la préparation garantie pour les cheveux, et si elle ne guérit pas les pellicules en dix jours, retournez et on vous remettra votre argent. Une magnifique préparation pour les cheveux. Pas halleuse.

TELE EST LA SENTENCE DE ARLINGTON LAY.

Hier après-midi en cour du Magistrat a été entendue la cause de H. A. Cadieux agent spécial du G. T. R. contre Arlington Lay, commis de bar au restaurant de la gare du Grand Tronc à Richmond, pour assaut sur la personne de Samuel Myer conducteur du Grand Tronc sur un train de passagers.

Samuel Myer est le premier témoin entendu. Il déclare qu'il est conducteur sur le train du Grand Tronc. Il ajoute que dimanche matin le train est arrivé à Richmond avec environ huit heures de retard. Ce retard était dû à un léger accident arrivé près de Durham. Il avait télégraphié au restaurant de Richmond d'avoir prêt un lunch pour environ vingt-cinq personnes. En arrivant à Richmond il a permis aux passagers d'aller prendre leur repas au restaurant. Après qu'ils furent tous servis il a demandé à plusieurs des garçons de table de le servir. Presque tous l'ignorèrent et finalement l'accusé lança pour ainsi dire une tasse de café sur le comptoir à quelque distance de l'endroit où se trouvait le demandeur. Il le frappa ensuite de derrière le comptoir. Le témoin rapporta alors ce qui se passa et partit avec son train.

Robert Logan, assistant du président du Grand Tronc, témoigne qu'il a vu entrer le conducteur dans la gare après tous les passagers et après que ceux-ci furent servis il l'a vu demander qu'on lui servit quelque chose. Il répéta plusieurs fois sa demande mais elle fut toujours ignorée.

Le témoin demanda alors au conducteur si c'était toujours ainsi qu'on le traitait et celui-ci répondit que c'était le traitement habituel. L'accusé se frotta apparemment de ce que disait le conducteur à M. Logan car il le frappa. Il essaya de le frapper à la figure mais manqua son coup et le frappa à l'épaule.

L. B. Pomeroy, serre-frein déclare qu'il est entré au restaurant environ vingt minutes après que le train eut été entré en gare. Il demanda à être servi mais il fut lui aussi ignoré et il repartit avec le train sans avoir pu rien avoir à manger. Il a vu l'accusé frapper le conducteur. Ici se termine la preuve de la demande.

L'accusé Arlington Lay parle ensuite. Il dit qu'il était très occupé ce matin-là au restaurant et qu'il servait les passagers avant de servir les employés du train. Il a fait un mouvement pour frapper le conducteur mais il n'a pu l'atteindre de derrière le comptoir. Il a fait cela parce que le conducteur l'ennuyait parce qu'il était un peu lent à le servir.

Edgar Kellet, un autre garçon de table du restaurant dit qu'il a vu entrer le conducteur qui demanda à être servi mais que les garçons ont continué à servir les passagers avant de servir les employés du train. Il y avait un certain nombre de passagers dans le restaurant quand le conducteur a demandé à être servi.

Après avoir entendu les témoignages la Cour rend jugement. Elle condamne le défendeur à payer une amende de cinq piastres et les frais ou à faire trente jours de prison.

LE PONT DE MAGOG

Les travaux de réparation du pont Magog, marchent rapidement. Dans quelques jours les voitures pourront circuler librement de chaque côté de la voie des tramways sur une chaussée en bois complètement remise à neuf. C'est un travail très appréciable qui a été fait dans cette partie où la circulation est toujours très intense.

COUR DU MAGISTRAT

J. H. Poliquin, de la maison Poliquin et Trudeau, marchands de liqueurs licenciés, a plaidé coupable et a été condamné à payer une amende de \$30 et les frais, ou 3 mois de prison, pour vente illégale de liqueurs en dehors des limites de la ville de Coaticook.

William Béland, du village d'Asbestos, a été condamné à \$50 et les frais ou 3 mois de prison pour vente de boissons sans licence.

Sur la plainte de M. A. H. Cadieux, agent spécial du Grand Tronc, Adélaïde Gagnon a été condamnée à l'accusation portée contre lui, d'un assaut sur la personne d'un nommé B. T. Anderson. L'accusé a assailli Anderson alors qu'il se trouvait à bord d'un convoi du G. T. R. la nuit dernière, près de Richmond. Trouvé costable, il a été condamné à payer une amende de \$2 et les frais, ou 15 jours de prison.

M. C. F. Martin, de Martinville, est à Sherbrooke, en visite chez des parents et des amis.

NAISSANCE

Dimanche, le 24, un fils de M. et Mme C. Omer Biron, baptisé Jean Maurice. Parrain, M. Alphonse Boredeau, de Stanfold. Marraine, Mme R. A. Biron, grands-parents de l'enfant.

M. Rosario Genest, actuellement à Old Orchard, a fait prévenir son frère, qu'il lui était impossible de rentrer à Sherbrooke, par suite de la grève du Grand Tronc.

M. J. J. Griffith est à Montréal, pour affaires professionnelles.

L'abbé Agénot Turcotte, eccl., de East Angus, est en ville.

M. G. G. Vallée n'a pas encore découvert les traces du cheval qu'on lui a enlevé dans la nuit de samedi à dimanche dernier. Toute information sera reçue avec reconnaissance au No 67 rue Galt.

M. Armand Many, de cette ville, est malade à l'hôpital Saint-Vincent de Paul. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

L'Elite, 104 Wellington, magasin de modes, fait actuellement une grande vente d'économement. Des bargains extraordinaires sont offerts.

Tabac à Fumer

PRAIRIE

Doux et Agréable au Gout.

Escompte

20 o/o

Escompte



Sur tous nos Hamacs, Chânaïs et Portes de broche, Congélateurs et accessoires de pêche.

J. S. MITCHELL & Co.

80 rue King, Haute-Ville.

J. D. CORMIER, Horloger et Bijoutier.

GRAVEUR, ARGENTERIE ET VERRE COUPE.

J'ai le plaisir d'annoncer au public que j'ai un assortiment de Montres Waltham de haut grade.

Aussi : SUPPORTS de COLLETS PEIGNES de fantaisie, BARRETTES, EPINGLETTES, etc.

Une visite est respectueusement sollicitée.

J. D. CORMIER

80 RUE KING, - Haute-Ville.

D. McMANAMY & CO.

MARCHANDS EN GROS DE VINS Sherbrooke, Que.

La Compagnie **CODERE & FILS, Inc.** Ferronnerie, Quincaillerie, et Cuir 161 RUE WELLINGTON SHERBROOKE, QUE

ESSAYEZ NOS CARAMELS A LA CREME

6 différentes saveurs 40 cts la livre. LIME JUICE MONTERRAT 40 cts la bouteille Juste bon pour cette saison.

CONFISERIE WOODARD 177 rue Wellington ET BATISSE DES ARTS

ACHETEZ A L'ELITE

Pour économiser, nous offrons en vente nos chapeaux et articles de modes à des prix extraordinairement bas; fleurs, formes, etc., tous pour moitié de la valeur! Valeur exceptionnelle, aussi une ligne de blouses, lingerie, valant \$3.50, \$2.50, au prix coûtant. Une visite vous convaincra. Tout Sherbrooke n'a jamais connu de vente aussi extraordinaire.

Delle E. HUDON 104 rue Wellington

Pure Eau-de-Vie de Cognac de **JULES ROBIN & CO**

Un leader sur le marché canadien depuis plus d'un demi-siècle.

En vente chez tous les principaux Marchands de Vins

La Tribune. La mode de Paris.

Publiée tous les jours, excepté le dimanche. Abonnement \$1.50 par année; 10 centimes à domicile, \$3.00 par année.

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE "LA TRIBUNE" Ltee. Bureaux: 120 rue Wellington. Téléphone Bell, 948. Téléphone People.

LA TRIBUNE est en vente dans tous les dépôts de journaux et notamment chez MM.: Archambault, rue Wellington. Bureau de poste, rue Dufferin. G. E. Robitaille, 83 rue Alexandre. Ed. Hébert, 70 rue Belvidère. A. Pouliot, 131 rue Galt. J. E. Blais, 12 rue du Pont. O. Riopelle, 37 rue Olivier. A. A. Ménard Eastman, Qué. M. Bourassa, Windsor Mills. Pharmacie DuBerger, 65 rue King. Monument National. Pierre Laliberté, 89 rue Marquette. A. Martineau, 28 rue Olivier.



CHAPEAU EN PAILLE BRULÉE, AVEC PLUMES DE PARADIS

DANS LES CANTONS DE L'EST.

De nos correspondants spéciaux.

COMPTON

COMPTON, 26. — Nos marchands se plaignent du tort que leur cause la grève du Grand Tronc pour avoir leur marchandise. Plusieurs envoient des voitures chercher leurs marchandises ce qui leur cause beaucoup d'ennuis.

M. Georges Duclarmé de Montréal de passage ici chez ses parents dimanche dernier.

Mardi matin le 26 juillet avait lieu à l'église paroissiale une grand-messe en l'honneur de la fête de Ste-Anne. La messe fut célébrée par le Rev. M. Coté, curé de Martinville. Pendant la messe il y eut sermon de circonstance en anglais par le Rev. M. McGee, curé de Capelton et aussitôt après la messe sermon privé pour les dames, en français par M. le Rev. L. A. Lavallée curé de la paroisse.

Tous les citoyens s'y étaient rendus en même temps s'approchant tous de la table sainte en l'honneur de cette belle fête.

M. F. Savary, marchand est allé à Sherbrooke jeudi par affaires.

Mardi, la maison appartenant à MM. Whanam Bros., a été vendue par le shérif et ce fut M. T. R. Paige futur marchand d'ici qui en fit l'acquisition pour la somme de mille vingt-cinq dollars.

Nos hercules se voient forcer de descendre leur berré à Lennoxville pour pouvoir l'envoyer par le Pacifique pour le vendre à Montréal ce qui leur cause beaucoup d'ennuis.

M. Georges Guilbert de Magog est en visite ici cette semaine chez des amis.

Mme Rindalls et sa fille sont parties mardi pour retourner à Winnipeg après avoir passé quelques jours ici.

Mlle V. Auclair demeurant chez M. F. Savary, marchand, qui la malade avait retenue à la maison depuis quelque temps semble prendre un mieux sensible.

Dimanche prochain si le temps le permet nos amateurs de Baseball iront voir leur confrère à Coaticook où aura lieu une revanche.

M. le curé Coté de Martinville était ici mardi pour assister M. le curé Lavallée, ainsi que M. le curé Théau de Waterville.

Mes jambes fléchissent sous leur poids, je tomberai dans l'abîme, baignant mes pieds, mais avec moi seront entraînés une foule de personnes. Ma vie n'est rien à moi, pauvre vieillard, usé par les ans et le travail; mais je pleure à la pensée que ma mort sera partagée par plusieurs êtres jeunes et encore tout exubérants de force et de vie.

Vous êtes triste, ce soir, père, je vous laisse et m'en vais pour de quelques heures de repos avant de reprendre mon travail du matin.

Au revoir, mon jeune ami, puis-je tu ne jamais voir les jours sombres qui sont aujourd'hui mon partage.

La voix vigile et échoyante se fit encore entendre pendant quelques instants. Le vieillard parlait seul. Il semblait déverser dans les flots le trop plein de son cœur endolori, sans se douter que tout près une oreille indiscrète entendait sa plainte amère.

Puis, tout retomba dans le silence que le plus profond; je n'entendis plus que le bruit des flots se ruant les uns sur les autres, en bas de l'écluse; je ne vis plus que le bleu du ciel et le miroitement des rayons lunaires sur les eaux. A regret, je quittai cet endroit désormais plein de mystère et d'attrait et je regagnai tranquillement ma demeure.

Mais pardon, j'allais terminer mon récit sans vous nommer mes deux nocturnes interlocuteurs. Je suis leur nom en écoutant les réflexions solitaires du plus âgé. Vous croyez peut-être que ce sont deux hommes; détrompez-vous; ce sont deux... ponts.

Le plus jeune, le fort, le vigoureux, aux jambes et au dos d'acier, c'est le pont Wolfe; le vieillard, le moribond, celui qui attend la mort d'une minute à l'autre, c'est le vieux pont du moulin à scie; les matras insouciant ou de mauvaise volonté, ce sont nos échevins qui devraient remplacer cette vieille structure par une autre, forte et moderne.

Evidemment, le vieux pont ne savait pas que nos édiles devaient se rassembler à dix heures, ce matin, pour décider de son sort.

ROCK ISLAND

ROCK ISLAND, 27. — M. C. W. Cate, K. C., de Sherbrooke, était de passage ici hier par affaires.

Melles Edith Phaneuf, C. Bélie et H. Gobeille et A. Gobeille sont au lac à Cedarville pour quelques jours de repos.

M. Z. Hudson est parti pour Waterloo. On dit qu'il pense s'établir là bientôt.

Mlle F. Nadeau est allée passer une quinzaine dans sa famille à Thetford Mines.

La troupe Barré a donné sa première représentation hier soir. On dit les acrobates très bons, il ne faut pas se fier aux apparences.

M. H. B. Stewart et sa famille qui passent l'été à Lake Park étaient ici aujourd'hui en auto.

M. John Holland propriétaire du "Stanstead Journal" a acheté la propriété vis-à-vis la librairie appartenant à feu Mme Susan Blodgett.

Les frères Gilmore sont à faire des réparations à leur magasin.

DRUMMONDVILLE

DRUMMONDVILLE, 27. — Sont partis ce matin pour Montréal M. Walter Mitchell, fils du sénateur Wm. Mitchell en promenade avec sa femme depuis samedi chez son père; M. H. M. Marier, M. Ollivier Ducloux et M. H. LaSalle.

Sont partis pour St-Hyacinthe, MM. O. Brouillard et Bruce Miller.

M. J. N. Harvey est de retour d'un séjour d'une semaine à Montréal voyant à la réorganisation de la manufacture d'allumettes dont il est le Président.

Les chalets de l'île Parc David sont maintenant tous occupés tant par les gens de la ville que par les étrangers.

Non apprenons avec regret que M. J. A. Manseau a été démis de sa position comme gérant de la Canada Iron Corporation, succursale de Drummondville, où il était depuis plusieurs années. La compagnie se prive du service d'un de ses hommes les plus dévoués et les plus capables.

Tout de même on dit que M. Manseau ne laissera pas cette ville. Son remplaçant est M. Drydale.

M. D. T. Rouleau, en promenade depuis quelques jours chez son parent M. J. O. Montplézier est parti ce matin pour Montréal. Ce matin ont eu lieu dans notre église paroissiale les funérailles de M. Urbain Turcotte, fils, du village St-Henri, (Drummondville).

Un violent orage s'est déchaîné la nuit dernière entre minuit et une heure; on rapporte que dans la campagne le tonnerre et le vent ont causé du dommage à plusieurs bâtiments.

WOTTON

WOTTON, 27. — Dimanche dernier après la messe il y eut une assemblée, à la sacristie, dans le but d'élire les dignitaires parmi les Dames de Ste-Anne. Ce sont: Mme A. Thibault, présidente et Mme Ls. Picard, assistante. Après l'élection les lettres furent distribuées et la première réception aura lieu dimanche prochain, solennité de la fête de Ste-Anne.

On nous annonce pour les premiers jours d'août l'arrivée d'un nouveau vicaire à Wotton.

Visiteurs: Melles O. Villandré, R. Tailleux, B. et G. Villandré de Danville étaient en visite chez Mme Villandré dimanche.

Melles Thérèse Picard, Irène et Gabrielle Thibault étaient à St-Camille hier.

Mlle R. Bélanger est en promenade chez son père à St-Romain de Winslow.

Mme P. Gagnon de St-Claude, Melle A. Tremblay de Québec, ont passé quelques jours chez M. A. Lemire.

M. Kironack de la maison Cantin de Warwick était de passage ici ces jours derniers.

MM. Philias et George Etienne Millette de Windsor Mills étaient en visite chez M. E. Béliele dimanche.

M. H. Goulet, de Notre-Dame de Ham était à Wotton il y a quelques jours.

Melle Yvette Fontaine est allée passer quelque temps à Notre-Dame chez ses cousines Melles B. et C. Goulet.

M. et Mme P. O'Bready étaient à Danville aujourd'hui.

M. D. Béliele est allé à Asbestos pour affaires, lundi.

M. G. Porter dentiste de Danville était de passage ici hier.

M. John Howitt et sa sœur Melle Majorie sont retournés à Facings chez leurs parents.

UN INCENDIE A BELFAST

L'HOTEL KELVIN DETRUIT; TROIS EMPLOYES ONT PERI

Belfast, 26. — Le feu a aujourd'hui complètement détruit l'hôtel Kelvin, brûlant six employés, et blessant plusieurs habitants de l'hôtel. Cinq de ces derniers sont dangereusement blessés et les autres sont dans une condition grave.

Parmi les survivants qui sont sérieusement blessés, se trouve le Rev. William John McCaughan, pasteur pendant neuf ans, de la troisième église presbytérienne de Chicago, et sa femme.

Le ministre et sa femme furent surpris par l'incendie dans un des étages les plus élevés de l'hôtel, et cherchèrent en vain à s'échapper, toutes les issues étant la proie des flammes. Elles jetèrent alors par la fenêtre et tombèrent sur le pavé, se cassant jambes et bras et se fracturant le crâne. Tous deux sont dans un état critique.

Le Rev. McCaughan avait résigné de ses fonctions à Chicago au mois de mai 1907, et devint ministre de May Street Congregation de ce pays-ci.

Le feu qui avait pris à l'intérieur de l'hôtel, surprit les trois employés et ceux-ci se précipitèrent vers les sorties, mais celles-ci étaient en feu. D'autres personnes qui se roulaient dans les mêmes conditions se blessèrent en tombant et furent quelque peu brûlées.

Une touchante cérémonie eut lieu, ces jours derniers, à Alger, où le colonel Gard, commandant du 8e zouaves, a fait ses adieux au beau régiment à la tête duquel il se trouvait depuis près de six ans.

Le colonel Gard a de magnifiques états de services; sorti dans les premiers rangs de Saint-Cyr et de l'École de guerre, il a fait vaillamment la campagne de 1870, tout jeune sous-lieutenant, et s'est particulièrement distingué, par sa belle vaillance, à la bataille de Sedan. Depuis lors, il a rempli divers emplois de confiance; il a été notamment, pendant plusieurs années, professeur à Saint-Cyr.

Le général Drude, commandant la 1ère brigade d'infanterie d'Algérie, n'a pas voulu laisser partir ce bon et fidèle serviteur de la patrie sans lui adresser, par la voie de l'ordre, un adieu émouvant dans lequel il rappelle les brillantes qualités militaires du colonel Gard, ses états de services, et aussi l'inaltérable bienveillance qui lui a conquis l'affection dévouée et respectueuse de tous ceux qui ont servi sous ses ordres.

LA TENUE DE L'INFANTERIE FRANÇAISE

On a annoncé que l'infanterie allait recevoir une vareuse en remplacement de la tunique; cette vareuse est en drap bleu foncé, un peu plus longue que la veste à col droit et a sept petits boutons sur le devant; les manches se terminent sur la main sont retournées par le bas. Sur le devant, sont deux petites poches avec pattes de recouvrement; une poche intérieure est destinée à recevoir le paquet de pansement.

Les épaulettes sont remplacées par deux pattes d'épaules doublées de cuir; elles sont fixées près du collet par un bouton et sur l'épaule par une bride contre laquelle elles sont maintenues du côté extérieur par un rouleau d'étoffe qui assure le fusi dans le port de l'arme à la bretelle.

Le ceinturon est porté par dessus la vareuse et supporté par deux pat-

L'ODYSEE D'UN FORÇAT

On écrit du Puy que, surpris en flagrant délit de vol d'un pain, un pauvre hère était appréhendé par les agents, bien que le boulanger volé se refusât à porter plainte.

Au commissariat, il fut pris de défaillance, causée par l'inanition. Après un substantiel repas, il déclara au commissaire central:

— A la Guyane, on ne meurt pas de faim. Je préfère retourner au bagne.

Il avoua alors s'appeler Granois Gellier, originaire de Saint-Pierre-Cyenne, petite localité de la Haute-Loire. Il a accompli une peine de cinq ans de réclusion infligée pour cambriolages par les assises du département de la Lozère, où il dirigea une bande de rats d'églises et dévalisa dans le Midi, nombre de ces édifices.

Frappé de vingt ans de travaux forcés par les assises des Bouches-du-Rhône, et transporté à la Guyane, il réussissait, monté sur une fragile pirogue, à s'évader du pénitencier Saint-Laurent du Maroni. Il atterrit au Venezuela où, en quelques mois, travaillant honnêtement, il avait amassé une petite fortune qu'il gaspilla à son retour à Marseille.

Volant revoir son village natal, il est tombé mourant de privation, avant d'attendre le suprême but.

NOS SUPPLEMENTS

Nous sommes actuellement à préparer un nouveau supplément qui traitera spécialement de Sherbrooke et de l'Exposition.

Nous donnerons les photographies des hommes les plus éminents de la ville, tant dans le commerce et l'industrie que dans les professions libérales.

Après ce supplément, il en paraîtra un autre qui traitera du congrès éucharistique de Montréal. Cette édition spéciale contiendra une magnifique gravure représentant le St-Prov ainsi que des photographies de chacun des cardinaux délégués au congrès ainsi que des principaux archevêques et évêques qui y prendront part. Nous donnerons aussi une photographie de tous les délégués au congrès.

Ces éditions seront imprimées sur papier de luxe et toutes vaudront la peine d'être encadrées.

Des copies de ces éditions pourront être obtenues partout au prix de cinq centimes. Ceux qui voudront s'assurer un de ces splendides numéros, feront bien de donner leur nom à l'avance, car l'édition sera très limitée.

Signez Vos Correspondances

Nous réitérons à nos lecteurs l'avertissement que nous jetons au panier toutes les correspondances quelles qu'elles soient qui ne sont pas signées ou qui sont signées d'un pseudonyme, sans nom responsable. Signer un abonné, un abonné, un mécontent, un ami sans donner son nom véritable c'est un péché qui est puni par la mise au panier de l'article ainsi signé. Que nos correspondants se tiennent donc pour dits qu'ils doivent nous donner leur nom. D'ailleurs nous ne publions en nom dans le journal que s'ils le demandent expressément.

M. J. CHOQUETTE MARCHAND DE CHAUSSURES Vente Spéciale d'Oxfords SPECIALE POUR LA FIN DU MOIS Pour Hommes "Oxford" Tan, Guumetal. Cuir verni. Valeur régulière, \$4.00, 4.50, 5.00, pour \$3.50. Pour Dames "Oxfords et Pumps" Tan, Vici Kid. Cuir Verni, etc. Valeur régulière, \$2.50, 3.00, 3.50 et 4.00, pour \$1.25, 2.25, 2.50 et 3.00. REGARDEZ NOS VITRINES ET NOS PRIX. M. J. CHOQUETTE 85 rue Wellington

Soyons Judicieux

Dans la partie sud de la ville, se trouvent quelques petits magasins, épiceries pour la plupart. Ces boutiques sont tenues par la femme pendant que le mari peine dans les usines pour augmenter le revenu du petit pécule et assurer à la famille le pain de chaque jour.

Or, les autorités de la ville exercent une surveillance de cebrère sur ces petits magasins, afin de les empêcher de vendre le dimanche. On sait que ces ventes du dimanche sont tout à fait minimes. Cependant, on dit que des agents de police, que l'on ne voit jamais quand on en a besoin, possèdent la petiteesse d'esprit jusqu'à s'introduire dans ces établissements, le dimanche, et y acheter de menus objets, seulement pour éprouver les propriétaires. Quand on leur a donné ce qu'ils demandent, ils se plaisent à faire une verte réprimande aux pauvres épiciers, en leur disant pour mot de la fin, qu'on leur fera payer l'amende s'ils récidivent.

Notre avis, cette manière d'agir est tout à fait inique. Nous sommes très en faveur de l'observation du repos dominical. Mais nous voulons que ce repos soit observé partout. Or, il est de fait que certains hôteliers de la ville, tiennent à la connaissance des autorités aussi bien que de tout le public, leur bar ouvert le dimanche et entretiennent des légères divagations sous l'influence des boissons alcooliques. Il nous semble qu'il y a là un manque grave à la loi du repos, d'autant que ce manquement entraîne du scandale. Cependant, nous défions n'importe qui de nous montrer un agent de police qui fera quelque chose pour fermer ces bars. Allons donc, c'est bien trop commode. Cependant, pour les pauvres petits épiciers qui amassent à grand-peine de quoi nourrir la maison, pas de grâce, pas de pitié. Prenez garde de débiter vos cigares ou vos conserves le dimanche, vous paieriez l'amende. Mais soyez tranquille, vous, M. le buvetier, ne vous gênez pas d'ouvrir votre bar le dimanche, vous êtes sûr de notre protection.

C'est là un grave abus et nous adjurons le conseil de ville d'y mettre la main. Si l'on veut faire observer à la lettre le repos du dimanche, qu'on le fasse observer par tout le monde, par les hôteliers comme par les autres, que diantre.

Honnêtement soit qui mal y pense.

Histoire de Revenants

Fatigué d'une harassante journée d'affaires, je me promenais l'un de ces soirs derniers, à travers les rues les plus paisibles de la ville. Il était déjà tard. Depuis longtemps, les braves citoyens de Sherbrooke dormaient leur plus profond sommeil. Seuls, quelques chiens, des chats errants, des chauves-souris, quelques amoureux revenant de voir une blonde éloignée, et moi, troubions de nos pas la tranquillité d'une belle nuit. Madame la lune projetait ses rayons les plus argentés sur notre coquette cité, et formait nulle et une ombre auxquelles le vent, soufflant dans les arbres, semblait se plaire à donner les formes les plus fantastiques.

Je me laissais gagner aux charmes de cette belle nature et j'oubliais presque complètement la réalité, le monde, hier, demain, pour me plonger dans une délicieuse rêverie. Tranquillement, je gagnais les abords enchanteurs du Magog. Le contraste de cette huileuse nappe d'eau avec les fougereux torrents se brisant avec force sur les rochers, quelques pieds plus bas, me platt et me captiva.

Appuyé sur la garde du pont, mes yeux tour à tour perdus dans l'infini du ciel ou dans le sombre abîme des flots tumultueux, mon oreille bercée par le bruit, monotone mais si agréable, d'une chute d'eau, je perdis la notion du temps.

Tabac à Fumer PRAIRIE Doux et Agréable au Gout.

LA POUDRE À PÂTE "MAGIC"

Ne Contient pas d'alun.

THETFORD MINES

THETFORD MINES, 27. — On nous annonce que la Thetford Pants and Overall Co., vient de s'incorporer. Un grand nombre de nos hommes d'affaires ont pris des parts dans cette compagnie, entr'autres MM. J. I. Savoie, député au fédéral et J. H. Pennington, député au provincial, M. I. Fréchette de St-Ferdinand etc. Les promoteurs de cette industrie voyant le grand nombre de commandes qu'ils avaient ainsi que l'accroissement rapide de cette nouvelle industrie ont jugé nécessaire d'augmenter leur matériel et machineries pour poursuivre avec avantage leur route vers le succès. Le nom de cette compagnie sera désormais "The Thetford Pant and Overall Co. Incorporated".

— M. Emile Lessard, gérant de la Thetford Pants and Overall Co. Incorporated est parti aujourd'hui pour Québec.

— M. A. O. Vachon, notaire de cette ville est de retour d'un voyage de quelques jours à Québec.

— Je voyais, il y a quelque temps, dans un journal de notre ville que plusieurs de nos jeunes gens désiraient former dans Thetford Mines une Association Catholique de la Jeunesse Canadienne Française. Ce but est très louable et nous souhaitons que tous les jeunes gens s'enrolent sous l'étendard de l'A. C. J. C. dont l'influence commence à se faire sentir dans tout notre pays.

— M. Robert Poisson doit partir bientôt pour un voyage d'affaires à Sherbrooke.

— M. G. Kiddie de Sherbrooke est en passage dans notre ville.

— M. E. N. Manager, de Montréal, était à Thetford Mines lundi le 25 juillet courant.

— M. J. H. Paré de Montréal était aussi dans notre ville.

— M. Napoléon Boutin de Courcelles est de passage à l'hôtel Central.

— M. E. Capbert de Montréal est de passage à l'hôtel Central.

— L'Hon. juge Mulvena est dans notre ville.

— Il y eut lundi dernier séance de la cour du magistrat. Quatre individus arrêtés sous l'accusation d'avoir vendu de la boisson sans licence ont subi leur procès. Le juge Mulvena après avoir entendu un grand nombre de témoignages condamna David Vorr et Joseph Mercier, deux des accusés à cinquante piastres et les trois autres à trois mois de prison. Les deux autres Henri Rémillard et Joseph Hainaut furent libérés faute de preuve suffisante pour les condamner. Il est pénible de voir combien il se vend de boisson dans notre ville. L'autorité ecclésiastique et l'autorité civile font tout ce qui est en leur pouvoir pour entraver cet infâme trafic et malgré tout, on ne peut sortir sur la rue sans rencontrer de ces individus en boisson qui vont en titubant sur la voie publique, causant souvent des bagarres et des désordres. Mettons-nous à l'œuvre et tachons par tous les moyens possible d'enrayer ce mal de notre population.

— Le programme cette semaine au théâtre Elite est magnifique et des plus variés. Venez entendre le fameux Trudel dans ses chansons nouvelles.

WARWICK

WARWICK, 27. — Le Dr F. X. Lafitte est allé à Stanfold cette semaine pour affaires professionnelles.

— M. Plante de Québec représentant la maison Greenshields passe quelques jours ici dans l'intérêt de son commerce.

— M. W. C. Houle, artiste photographe a été chargé par la "Gazette d'Arthabaska" de prendre les vues des rues de Warwick et les principales maisons.

— Le premier train de marchandises depuis la grève est passé ici ce midi allant vers Québec.

— M. Damase Buissonne riche cultivateur de cette paroisse vient de mourir presque subitement. Nous regrettons la disparition de ce brave homme et nous offrons à la famille nos sympathies les plus sincères.

— M. Joseph B. Baril, pharmacien de Boston est retourné mardi après-midi après une semaine de vacances chez son père M. Rainsave Baril.

— On annonce pour le premier août le mariage de Mlle Auxilia Robitaille, fille de notre concitoyen M. F. X. Robitaille.

— M. Beaudoin gérant du magasin Baril à Tingwick est venu passer le dimanche à Warwick.

— M. Alphonse Kironack représentant la Warwick Clothing est parti en voyage d'affaires.

— La récolte du foin est très satisfaisante et les cultivateurs s'en réjouissent avec raison.

— Les Dames Triganné ont donné cette semaine un joli pique-nique auquel assistaient plusieurs invités.

D'ISRAËLI

D'ISRAËLI, 27. — Ces jours derniers M. Jules Blais de cette paroisse épousait Mlle Maloune Gagnon, et M. Louis Gagné du Lac Noir épousait Mme Damase Morin.

— M. Lucien L'Heureux, fils de M. Alphonse L'Heureux, étudiant au Sé-

minaire de Sherbrooke a remporté son titre de bachelier. Nos félicitations.

— Mlle Noëlla Grégoire, fille de M. Alfred Grégoire, marchand et Léonie Demers fille de M. Isidore Demers, deux élèves de notre couvent l'an dernier, viennent de faire leur entrée au noviciat des S. des SS. Noms de Jésus et Marie à Hochelaga.

— Mmes Couture de Lévis, sont en visite chez leur beau-frère, M. Edmond Mercier depuis une semaine.

DANVILLE

DANVILLE, 27. — M. Horace Laporte d'Upton étudiant au Séminaire de St-Hyacinthe est retourné hier dans sa famille après une visite des plus heureuses chez son confrère M. Anatole Darche et une quinzaine en villégiature au Lac Nicolet.

— M. Léopold Paradis étudiant en génie civil de Warwick, et M. Alphonse Jolicœur élève du Séminaire de Nicolet étaient tous deux de passage à Danville samedi dernier.

— Le club de base-ball local s'est fait battre samedi passé par les Mascottes de Montréal. Cette joute aurait pu être beaucoup plus intéressante si de nombreuses et coûteuses erreurs n'en étaient venu enlever tout l'intérêt.

— M. John Walsh, avocat d'Arthabaska était à son bureau de Danville le samedi dernier.

— MM. Côté, Jilovet, Lespérance, Bellec et quelques autres de Victoriaville sont venus assister ici à la joute de base-ball entre Danville et les Mascottes samedi dernier.

— M. René Dartois et M. S. Greenshields sont allés faire un voyage à Victoriaville hier.

— M. Richard Larue, le représentant de la maison Flavell d'Ontario était à ses quartiers généraux au Danville House ces jours derniers.

— Les funérailles de M. Augustus Andrews le malheureux vieillard trouvé mort dans son lit durant le cours de la semaine dernière ont eu lieu samedi passé au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Tabac à Fumer
PRAIRIE
Doux et Agréable au Gout.

Pilules du Dr Martel pour femmes
C'est l'artide depuis dix-sept ans. Prescrit et recommandé pour les maladies des femmes; un remède préparé scientifiquement et d'une valeur éprouvée. Leur usage donne des résultats rapides et permanents. En vente chez tous les pharmaciens.

HOTELS RECOMMANDÉS.

CHATEAU FRONTENAC
L'HOTEL le plus nouveau et le plus moderne de Sherbrooke. Site enchanteur. Taux depuis \$2.00 par jour. Bain et téléphone dans presque toutes les chambres. L'omnibus va à tous les trains.

LE NEW SHERBROOKE
Le seul Hôtel de Sherbrooke. A l'épreuve du feu. Chambres à coucher avec ou sans bains. Salles d'échantillons de 1ère classe. Service d'omnibus à tous les trains, fait gratuitement. En face de la gare du Grand Tronc. Wm. Wright, propriétaire.

COATCOOK HOUSE, Coatcook, Qué.

HOTEL "GRAND CENTRAL", Bromptonville, Qué.

UNION HOUSE, MAGOG, Québec.

BALMORAL HOTEL, Farnham, Q.

CAFE CHINOIS
SALLE A DINER AU PREMIER. — Ouvert jour et nuit. 152 rue Wellington.

LAISSEZ-VOUS LAYER vos MATINÉES D'ÉTÉ
Les matinées pour dames sont lavées chez nous, de façon à plaire à la femme la plus particulière. Vos matinées sont lavées avec soin, empressés juste au degré de raideur qui leur donne le meilleur fini, et elles sont si bien repassées qu'elles paraissent plus belles que lorsqu'elles sont neuves. Nous livrons vos matinées dans des boîtes de carton, ce qui empêche leur froissement. Envoyez nous vos matinées, et constatez combien elles sont plus belles.

IMPERIAL LAUNDRY Teinturiers & Nettoyeurs
Les deux téléphones. 6 rue Water. SHERBROOKE.

— M. L. J. Masson et Mlle E. Poisson, M. Adj. Côté, E. E. L. et Rita Bissonnette sont allés passer the aïni que M. S. Roux et Mlle Rita Bissonnette sont allés passer la journée du dimanche au Lac Nicolet.

— Au nombre des gens actuellement en villégiature au lac Nicolet se trouvent les familles A. E. Stockwell, S. Barriand, Thorpe, Ritchey, Webb, Morrill, MacLeay et nombre de tauristes venus de différents endroits de la province et de l'étranger.

— M. H. Pearson, directeur gérant des mines d'Asbestos était à Danville aujourd'hui.

— M. Harry Donk, gérant de notre succursale de la Banque des Cantons de l'Est est revenu prendre son poste après une vacance d'une quinzaine de jours à Sherbrooke et d'autres endroits.

— M. Girardin de Kingsley était de passage à Danville hier.

...Un bon patriote.

— Moi, dit Caëno, les jours de fête, je pavaise intérieurement: je vais chez le marchand de vin et je me fais servir un verre de petit bleu, un verre de blanc et un verre de rouge.

Le peu d'alcool qu'il y a dans la LAGER REGAL est exactement ce qui la rend si facile à digérer et facilite à votre estomac la digestion de tous vos aliments. Pour les personnes délicates, aux appétits difficiles, aucun breuvage de table n'est aussi agréable que

Regal
THE HAMILTON BREWING ASSN, LIMITED, HAMILTON
Si vous ne pouvez pas vous procurer la REGAL de votre fournisseur, adressez-vous à
J. H. BRYANT
Agent distributeur des Cantons de l'Est.

PHOSHONOL
Le Restaurateur électrique des hommes
Rend à chaque nerf du corps sa tension normale. Restaure la force et la vitalité. Préviens tous les déclinés prématurés et les faiblesses sexuelles. Phoshonol fera de vous un homme nouveau. Prix, \$3.00 la boîte ou deux boîtes pour \$5.00. Envoyé par la maille à n'importe quelle adresse, sur réception du prix. The Scobell Drug Co., Ste-Catherine, Ont., ou à la Pharmacie Fraser, Sherbrooke. 1

Le Grand Secret



Du succès dans la photographie repose dans le fait d'employer des matériaux frais, et sûrs. Nous désirons tout particulièrement attirer l'attention de ceux qui prennent part au concours du Record sur ce fait.

Nouveaux films et autres fournitures reçus quotidiennement. Venez nous voir quand vous avez besoin de quelque chose en fait de caméra. Nous avons toujours en main, un stock complet et nous sommes prêts à fournir tout ce dont vous avez besoin. Avis d'experts donnés sur chaque question.

Pharmacie Griffith
(LE MAGASIN A KODAKS)
121 rue Wellington
Développement et impression pour amateurs faits promptement et avec le plus grand soin.

L. C. BACHAND, M.D.
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Heures de consultations: A l'Hôpital St-Vincent de Paul, de 8 à 10 heures a.m., tous les jours, excepté le dimanche; à son bureau, 17 rue Brooks, Sherbrooke, tous les jours, de 10 heures a.m. à 8 heures p.m.

J. A. DARCHE, M.D.
Spécialiste des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Heures de consultations: A l'Hôpital St-Vincent de Paul, de 8 à 9 heures du matin. Résidence: 49 rue King, A Richmond, le 1er mardi de chaque mois. A Coatcook, le 2e mardi de chaque mois. A Thetford Mines, le 3e mardi de chaque mois.

DR J. O. LEDOUX,
Chirurgien-gynécologiste.
23 rue Sanborn, Sherbrooke.
Consultations de 1 heure à 2 heures P. M., de 6 heures à 8 heures P. M.

Dr J. EMILE NOEL,
Chirurgien.
7 rue du Conseil, Sherbrooke-Est.

DOCTEUR A. BONIN,
66 rue Alexandre, Sherbrooke, Qué.
Téléphone Bell, 951.

Dr W. A. FARWELL,
Spécialiste à l'Hôpital Protestant. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 57 Avenue Dufferin, Sherbrooke. — Consultations de 10 heures à midi, et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

Dr T. C. CABANA,
Chirurgien Dentiste, Edifice Genest. Tel. Bell 953. Bureau ouvert à Compton, le premier lundi de chaque mois; à Windsor Mills le 2e, le 3e et le 4e lundi de chaque mois, au Château Windsor.

L. C. BELANGER, C.R.,
Avocat. Etude: 95 Wellington, Chambre No 4.

J. Nicol.
Avocat, 95 rue Wellington, Sherbrooke. Téléphone Bell, 513. Téléphone Peoples.

LIONEL FOREST, L.L.L.
Avocat, 137 rue Wellington. Tel. 959.

J. W. GREGOIRE,
Architecte.
95 rue Wellington.
Tel Bell 250.

O. A. BÉGIN,
Notaire, 135 rue Wellington, Bloc Tracy, 174, 115. Argent à prêter sur hypothèque. Terres à vendre.

L. N. AUDET,
Architecte, chambre 22, Edifice Métropole, rue King, Sherbrooke, Tel. Bell 947.

O. L. LANGUEDOC,
Peintre décorateur. 218 rue Wellington. Tel. Bell, 957.
TANCREDE BIRON
95 rue Wellington.
Achat de billets, jugements, etc.

AGUEBUS
HYDRAULIQUES
MINES
PATENTES
ARRENTAGES
Tel. Bell 349
People

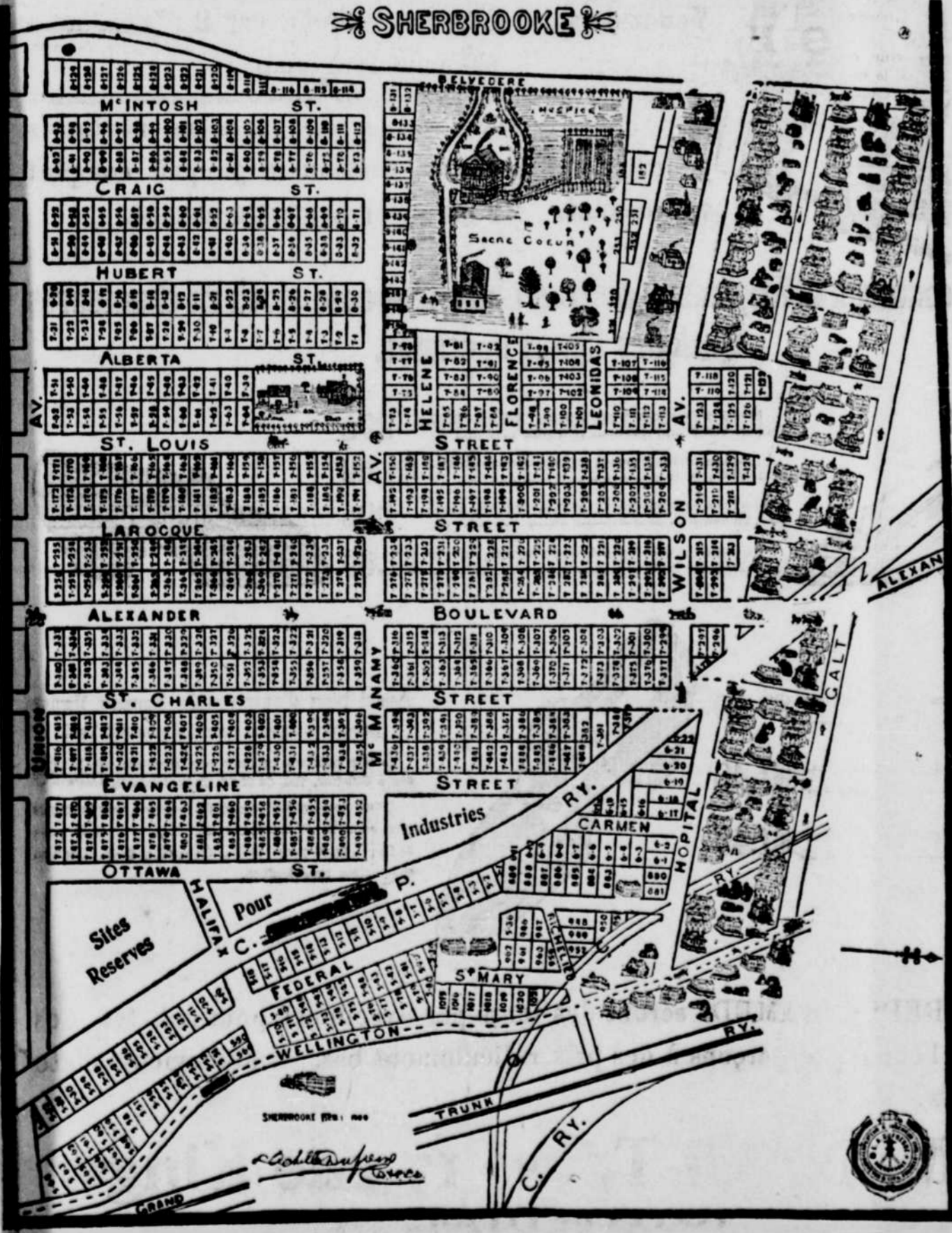
COUR A BOIS
Toujours en main, toutes espèces de bois mou et de bois dur.
Prompte livraison.
Kasayes nos marchandises.
ROBB. KEELER'S,
1 rue Liverpool.
Tel. Bell 325.

J. H. JALBERT
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur. Cocher de place.
Voitures pour mariages, baptêmes et funérailles, etc.
Tel. 249. 80 rue Windsor.

ATELIERS ARTISTIQUES
Toute estampée et matériels de broderie. Retampage et dessin faits à ordre.
MELLE HUBBARD,
6 York apts.

Plan du Parc Bellevue

SHERBROOKE



Pour plus amples informations, s'adresser à notre agent collecteur,
M. T. T. DELISLE,
16 rue Brooks, Sherbrooke.

Si l'acheteur meurt avant d'avoir complétés paiements, ses héritiers ont un titre clair, sans avoir à payer la balance.

Le contrat pour la construction de la nouvelle Eglise a été donné.
Le prix des lots varie de \$300 à \$450, payable \$10.00 ou \$5.00 par mois.

OU VOUS BATIR
Les propriétaires sont assurés d'avoir l'aqueduc et les égouts sous leur lot.
Plus de mille lots sont déjà vendus mais il en reste encore.



AVANTAGE

Tout marchand trouvera avantageux d'acheter les Biscuits et Sucreries de **Acton Biscuit Company**

Représentant pour Sherbrooke et les environs :

A. BEAUDETTE,
SHERBROOKE
m-j

PHARMACIE CHAGNON

CAMERAS ! CAMERAS !

Nous avons obtenu l'agence de la fameuse maison United Photo Company. Les amateurs trouveront chez nous un assortiment complet de Kodaks, Caméras, Films et tous les accessoires. Nous ferons aussi le développement et les impressions. Ouvrage garanti. Nous urix défient toute compétition.

DR. M. CHAGNON,
Propriétaire.

173 rue Wellington, Tel. Bell 483

L'IMPRIMERIE MODERNE

Impressions de toutes sortes
PRIX JUSTES.

BEAULIEU & RIVARD,

225 rue Wellington,
SHERBROOKE.

Telephone Bell 356.

Une Semaine de Bargains

Nous offrons durant cette semaine, la balance de nos chaussures d'été, à une très grande réduction.

Venez voir. Que vous achetiez ou non.

L. E. Chamberlain

DOLLY VARDEN SHOE STORE

123 Rue Wellington

ELITE MILLINERY PARLORS

Vente de liquidation de notre stock de chapeaux garnis et non garnis, en bas du prix coûtant, à partir d'aujourd'hui jusqu'au 15 du mois d'août. C. E. Enright & Co., Carré Strathcona.

C. E. ENRIGHT & Co.

25 Carré Strathcona

PIANO GOURLAY



Près de 4,000 pianos Gourelay sont maintenant en usage constant, non seulement dans toutes les parties du Canada, mais aussi en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, en Afrique-Sud, en Chine et au Japon. La manière dont ils ont supporté l'épreuve éminente du changement de climat, est démontré dans une lettre du Japon, comme suit : "Vous mériteriez des félicitations pour le fait d'avoir produit un piano qui puisse supporter ce climat. Le notre est en parfait ordre, pendant que les autres pianos emmenés d'Amérique sont terriblement crevés et endommagés."

ARTHUR BLOUIN

Seul représentant.

Bureau et salle d'exposition dans les salons du magasin LeBaron, 141 rue Wellington. m-j

LES NOUVELLES LOCALES

—Désormais, nos lecteurs trouveront les nouvelles de la ville de Sherbrooke dans la troisième page de la "Tribune". Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que nous recevons toujours avec reconnaissance toutes les notes locales et personnelles qu'ils veulent bien nous communiquer.

PERSONNEL

—M. Arthur Dufresne, qui, depuis plusieurs années, était l'ingénieur forestier de la Canada Paper Co., à Windsor Mills, a laissé cette compagnie, pour accepter une position semblable avec la News Paper Co., à St-Raymond.

M. Dufresne, très considéré, sera regretté à Windsor Mills.

Nous souhaitons à M. et Madame Dufresne, bonheur et prospérité dans leur nouvelle demeure.

—Mlle Laura Cantin, de Québec, qui a passé quelque temps au chalet Bellevue, à Garthby, est à Sherbrooke, en visite chez les MM. Codère. Elle retourne à Garthby ce soir.

—M. Georges Codère, de Holyoke, est retourné chez lui, hier soir, après un séjour de plus d'un mois à Sherbrooke.

—M. et Mme C. E. Bachand sont en villégiature à Garthby.

—M. H. D. Archambault, de Coaticook, est de passage à Sherbrooke, aujourd'hui.

—M. Ephrem Archambault, hôtelier de Drummond, est en vacances depuis mardi dernier. Mercredi, il était à Bromptonville. Il est aujourd'hui venu à Sherbrooke rencontrer son frère Armand, qui doit l'accompagner à Coaticook, et de là aux Etats-Unis.

—Mlle Lydia Cogger et Mlle Juliette Bégin, de Québec, sont en promenade chez Mme Venue Léon Carroll, de la rue Brooka.

—Mlle Ida Carroll est de retour de son voyage de Québec, St-Joseph, Ste-Marie de Beaucé.

—M. C. D. McKinnon est à Québec pour affaires professionnelles.

—L'Hon. P. G. S. McKenzie, trésorier provincial est revenu hier d'un voyage dans le comté de Bonaventure. Il ira maintenant prendre une vacance d'une couple de semaines à Old Orchard Beach.

—Mmes Prosper Gagnon, de Mégantic, Achille Desrochers, de Manseau, comté de Drummond, et Mme Buchanan, de cette ville, partent aujourd'hui pour une promenade chez leurs parents aux Escoumains.

—M. Mielle, père, professeur au Grand Séminaire de Philosophie de Menlo Park, Californie, est en visite à l'évêché.

—Sont en ville et ont pris leurs appartements au Magor House : Harold A. Atkins, Winnipeg ; J. A. Powell, Montréal ; R. Guyward, Granby ; F. A. Noble, Cookshire ; Robt. W. Paton, Toronto ; F. R. Cromwell, Eastman ; J. G. Ayers, Lacute ; M. Brelti Lacute ; R. S. Hutton, Eberfield.

—Sont en ville et logent au Grand Central : G. B. MacNair, Rock Island ; H. H. Livingstone, Mme S. J. Castleman, E. Gaboury, G. H. Hassall, F. X. Marsouin, Montréal ; M. D. Stein, New-York ; J. C. Gervais, Montréal.

—M. et Mme Joseph Royer, de cette ville, ont eu la douleur de perdre leur petite fille, hier.

—Le détective Cadieux du G. T. R. a arrêté sur le train No 6, qui fait le trajet entre Montréal et Island Pond, Adélard Cadieux de Richmond, coupable d'avoir troublé la paix sur le train. Procès plus tard. On a trouvé sur lui des effets et \$21.30.

DECES

—M. et Mme Ancelet Roy ont perdu leur enfant, Annette, hier.

DECES

Ce matin est décédé Joseph Sylva Côté, âgé de neuf mois, fils de Ben Côté et de Géraldine Bouchier, à Sherbrooke Est. Les funérailles auront lieu demain après midi vers trois heures à l'église St-Jean Baptiste. Les parents et amis sont priés d'y assister.

LA CROSSE

Les amateurs de notre sport national ne manqueront pas de s'intéresser aux luttes futures qui doivent avoir lieu pour le restant de la saison, entre les clubs de la ligue Senior. Voici le tableau des prochaines rencontres :

- 30 juillet.—Tecumseh vs Shamrock.
- 30 juillet.—Cornwall vs Capital.
- 1 août.—Cornwall vs Toronto.
- 6 août.—National vs Tecumseh.
- 6 août.—Toronto vs Montréal.
- 6 août.—Shamrock vs Cornwall.
- 13 août.—Montréal vs Tecumseh.
- 13 août.—Capital vs Shamrock.
- 20 août.—Montréal vs National.
- 6 août.—Tecumseh vs Capital.
- 20 août.—Shamrock vs Toronto.
- 27 août.—Capital vs Toronto.
- 27 août.—National vs Cornwall.
- 27 août.—Tecumseh vs Montréal.
- 3 sept.—National vs Montréal.
- 3 sept.—Shamrock vs Capital.
- 5 sept.—Toronto vs Tecumseh.
- 5 sept.—Shamrock vs National.
- 10 sept.—Montréal vs Shamrock.
- 17 sept.—Cornwall vs Montréal.

Tabac à Fumer

PRAIRIE

Doux et Agréable au Gout.

FATAL COUP DE POING

Lewiston, 28. — Quelques minutes avant 6 hrs, lundi soir, Nap. Beaudette, âgé d'environ 50 ans et Louis Gauthier de Turner, un jeune homme d'environ 25 ans, et fils de l'officier de police James Gauthier, échangeaient quelques paroles en se rattachant sur la rue Lincoln presque en face des bureaux du Messenger. Après s'être séparés un instant, Gauthier revint vers Beaudette auquel il souffla en pleine face un coup de poing si violent, que les deux pieds lui partirent de terre et il alla s'assommer sur le trottoir, où il resta comme sans vie. Il fut d'abord transporté à sa maison de pension au No. 12 rue Chenut, et un peu plus tard à l'Hô-

pital Ste-Marie. Il était sans connaissance et le sang lui sortait par la bouche et les oreilles.

Pendant ce temps-là l'officier Jolicœur qui venait d'arriver sur les lieux, avait mis le grappin sur l'assaillant Gauthier et il le conduisit au poste. Mardi matin il fut placé sous \$5,000 de caution en attendant le résultat des blessures de Beaudette, qui furent prononcées très graves par les médecins de l'Hôpital. En effet, il avait le crâne fracturé, et il expira un peu après minuit la nuit dernière sans avoir recouvré un instant sa connaissance.

Le défunt était marié, mais sa femme vit avec sa fille, Mme Joseph Blais. Trois fils et deux filles lui survivent également.

H. A. Short & Cie. Epicerie de Choix

NO 1 APPARTEMENTS YORK
Sherbrooke, Que.

Marine, Feu, Vie, Accidents, Maladies, Automobiles, Bateaux à moteurs, Garanties, Assurance pour les Patrons, Assurance pour le Public, Assurance générale, Assurance d'élévateurs, Assurance de Chevaux, Assurance de Théâtres, Assurance de bateaux, Assurance par contingent ou assurance collective pour les travailleurs.

Comptables et auditeurs publics.
Curateurs et liquidateurs.
Collecteurs et Ajusteurs.
Agents d'immeubles et de finances.
Achat et vente d'actions et obligations.
Prêts sur hypothèques.
Agents généraux et banquiers à commission.

Articles de première qualité au prix du marché

Commandes par Téléphone remplies promptement.
Escompte de 5 p. c. sur tout au comptant.

Valerien Morin

88 RUE MARQUETTE

TEL. BELL 987.

New Sherbrooke Clothing Store

SPECIAUX DE

VENDREDI ET SAMEDI.

Grande vente de Matinees en Lawne blanc

39c

Pour une magnifique Matinée en lawn blanc, très jolie garniture, valeur régulière 75c

\$1.19

Pour une des meilleures Matinées en Soie blanche qu'il y a sur le marché à \$3.00.

59c

Pour une très bonne Matinée en lawn blanc, valeur \$1.00, dernier modèle.

79c

Pour une des meilleures Matinées en lawn de \$1.25, une belle garniture de broderie.

\$2.19

Pour une Matinée en Soie blanche, valeur de \$4.00. Ne manquez pas cette occasion.



Grande vente extraordinaire de petits Habits entoile, d'uck, etc., pour enfant, votre choix pour **59c, valeur régulière de 90c à \$1.00** Venez de suite faire votre choix, car il n'y en aura pas pour longtemps.

Notre grande vente de chemises négligées pour hommes à 49c se continuera jusqu'à complet epuisement. Ne manquez pas cette chance.

Coups de couteaux effrayants dans tout notre immense stock de chaussures Quelques lignes speciales.



Souliers Dongola pour dames, valant \$1.50. Prix de vente **99c**

Souliers style Pumps, en bon dongola, valant \$2.50, pour **\$1.69**

Souliers en veau pour dames, valant \$1.50. Prix de vente **99c**

Souliers en cuir patent, style Pumps, valant \$2.50. Prix de vente **\$1.69**



Souliers en bon dongola, style Pump Val. \$2.25, pour **\$1.59**

Bons souliers en dongola, lacés, valant \$1.75, pour **\$1.49**

Demandez nos magnifiques Bottines en dongola, à **\$1.49**



Aussi bien d'autres très bonnes lignes seront coupées excessivement bas.

Belles bottines en veau pour hommes, style Blucher, val. de \$3.50. Prix de vente **\$2.49**

Tout notre grand choix de souliers pour hommes sera sacrifié. Venez vous convaincre. \$5.00 pour \$1.98 ; \$4.00 pour \$2.98. Ce qu'il y a de mieux en chaussures américaines.

VENDREDI et SAMEDI seront des jours par excellence pour acheter nos habits pour hommes et garçons à des prix ridiculement bas. Habillements d'été à moitié prix.

J. M. NAULT, = 17 rue King
GROS et DTAIL.